

LE BOURDON

1^{er} semestre 1994



*Bulletin périodique de liaison
des Associations*

**AMIS DE ST-JACQUES DE COMPOSTELLE
AQUITAINE**

LE BOURDON



Bulletin périodique de liaison
des Associations
AMIS DE ST JACQUES DE COMPOSTELLE
AQUITAINE

Prieure de Cayac 257 A
Cours du Général de Gaulle
33170 GRADIGNAN

RESPONSABLE DE PUBLICATION
Francis ZAPATA

REDACTION-ADMINISTRATION
COORDINATION GÉNÉRALE
Jacques ROUYRE
27 Allée A. Thiébaud - 64600 ANGLET

COMITE DE REDACTION
Michel LABORDE
Jacques ROUYRE
Marie-Catherine SUDRET

CORRESPONDANTS

AQUITAINE . LABORDE
DORDOGNE — G. LAHONDES
GIRONDE —
LANDES — J.P. LAULOM
LOT et GARONNE S S I E
PYR. ATLANTIQUES — J. ROUYRE
— Yves SAINT-LEGER

Les pages du BOURDON sont ouvertes
gratuitement à chacun des membres de
vos associations sous la rubrique :

TRIBUNE LIBRE

La reproduction des articles est autori-
sée après demande auprès de la rédac-
tion du Bulletin.

La rédaction du BOURDON n'assume
pas la responsabilité des opinions émi-
ses par les auteurs, sous leur signature.

Le Bulletin est servi gratuitement aux
adhérents ayant réglé leur cotisation à
l'Association Régionale Aquitaine et aux
Associations Départementales de
Dordogne, Lot-et Garonne et Pyrénées
Atlantiques.

Prix du n° 35F

ISSN - 1161-4374

Composition et Impression BM Graphite1
ANGLET - Tél. 59 58 03 58 - 59 58 03 59 - Fax : 59 63 73 25

BULLETIN PERIODIQUE DE LIAISON DES ASSOCIATIONS REGIONALE et DEPARTEMENTALES DES AMIS DE SAINT-JACQUES EN AQUITAINE

SOMMAIRE DU N°6 NOUVELLE SERIE

LE MOT DE LA RÉDACTION

VIE DES ASSOCIATIONS

- 2 — Editorial
- 3 — Société Nationale
- 4 — Aquitaine
- 8 — Dordogne
- 9 — Lot & Garonne
- 12 — Pyrénées Atlantiques

HISTOIRE

- 16 — Pèlerins des Flandres par F. Zapata
- 18 — L'Hôpital d'Ordios par Denise Péricard-Méa
- 25 — St Avit Sénieur par MM. Fitte et Niquot
- 28 — Les Hospitaliers et les Templiers dans le Pèlerinage
de St Jacques de Compostelle
par Cl. Dupon-Lahitte
- 33 — Les grands Ordres Militaires et Charitables

TRIBUNE LIBRE

- 35 — Viollet-le-Duc et St-Jacques de Compostelle
par J. Massie
- 37 — Au **bord du chemin**
• Sur les traces des Pèlerins par Bernard Reviriego
- 39 — Le culte de St-Jacques en Allemagne
de Hansjorg Sing - Traduction de L. Laborde-Balen
- 43 — Pèlerins sur la Voie de la Côte
l'Hôpital de St-Jean-de Luz
- 44 — L'accent de pèlerin
par F. Claessen

INFORMATION GÉNÉRALE

- 45 — Une nouvelle cassette vidéo
- 46 — Philatélie Jacquaire par J. Poitrot
- 47 — **Revues - Livres**
- 49 — Hébergement
Adresses des Associations

Pour ouvrir ce BOURDON n°6, vous apportant les nouvelles de vos associations et leurs projets pour 1994, le mot du Bourdon s'efface pour publier la lettre de S.S. JEAN PAUL II à l'archevêque de Compostelle à l'occasion de la clôture de l'Année Sainte 1993 (*Osservatore Romano* n°6 le 8/2/9)



LA REDACTION.

: Cl Lettre du Pape à l'occasion de la clôture de l'Année Sainte de saint Jacques

Les fruits spirituels de l'Année Sainte de Compostelle

A l'occasion de la clôture solennelle de l'Année Sainte de Compostelle, Jean-Paul II a envoyé une Lettre datée du 31 décembre 1993, à l'Archevêque de Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne), S.Exc. Mgr Antonio Maria Rouco Varela. En voici une traduction :



Mgr Antonio Maria
RÓUCO VARELA
Archevêque de

Saint-Jacques-de-Compostelle

A l'occasion de la clôture solennelle de l'Année Sainte de Compostelle de 1993, agenouillé spirituellement devant la tombe de l'Apôtre, je me joins aux pasteurs et fidèles de cet archidiocèse de Galice et de l'Espagne entière, dans une fervente action de grâce à Dieu pour les nombreux bienfaits avec lesquels il a béni ceux qui, en ce temps de « grand pardon », sont venus en pèlerinage jusqu'à cette basilique, point de jonction de tant de chemins à travers les siècles.

En ce jour d'intense joie spirituelle, qui naît de la contemplation sereine et rayonnante de la naissance du Rédempteur, je désire adresser un salut affectueux et une parole d'encouragement pour que les fruits spirituels de l'Année Sainte de saint Jacques, qui se termine, soit pour tous un stimulant et une inci-

tation pour rendre toujours plus présentes les valeurs de l'Évangile dans la société contemporaine.

Ce qui est ressorti des nombreuses célébrations en l'honneur de l'Apôtre, a sans aucun doute été la catholicité, la dimension universelle. En effet, des personnes des lieux les plus isolés du monde se sont données rendez-vous à Saint-Jacques-de-Compostelle pour confesser leur foi chrétienne et implorer de Dieu sa grâce et son pardon. Le Portique de la Gloire, image évocatrice de la Jérusalem céleste, à de nouveau été le seuil franchi par une multitude de pèlerins et de pénitents à la recherche de celui qui est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 6).

C'est pourquoi, en cette circonstance, je désire réitérer mon appel à faire du chemin de Saint-Jacques un centre privilégié de vie chrétienne qui conduise toujours au Christ, Rédempteur du monde, de qui provient la lumière qui nous illumine afin que nous ne nous égarions pas sur des chemins qui n'apportent pas la vérité et ne conduisent pas à la Vie.

Les sacrifices des milliers de personnes, qui à pied ou par d'autres moyens, ont parcouru la route de Saint-Jacques, les prières ferventes de multitudes de pèlerins dans leur itinéraire spirituel, la concentration massive de jeunes, de familles, de professionnels, de gens du monde du travail et de la culture pour vénérer l'Apôtre, les solennelles célébrations liturgiques auxquelles ont participé des millions de personnes en recevant la sainte Eucharistie, les innombrables confessions sacramentelles scellées par la réconciliation et le pardon divin, tout cela représente un sublime chant

de louanges à Dieu, qui fait de cette Année Sainte de Compostelle un jalon important de l'histoire de l'Église espagnole.

Je prie le Tout-Puissant pour que ce temps de grâce, qu'a été l'Année de saint Jacques, soit une voix prophétique qui, de ce lieu de la péninsule ibérique autrefois appelé « Finisterre », parvienne jusqu'aux confins de la terre comme un appel à la nouvelle évangélisation de l'Espagne, de l'Europe, du monde.

Je remets les fruits spirituels de l'Année Sainte de Compostelle qui se termine aujourd'hui à l'intercession maternelle de la Très Sainte Vierge qui, dans le Portique de la Gloire, se présente à nous avec le geste expressif d'acceptation de la volonté divine. Elle, que nous vénérons également comme Vierge du Chemin, fut la valeureuse auxiliaire de l'Apôtre saint Jacques, que la tradition présente comme le premier évangéliste d'Espagne et le protecteur de son peuple au cours des événements de l'histoire.

Que le Seigneur continue à dispenser d'abondants dons de paix, d'amour et de progrès humain et spirituel aux bien-aimés fils de la noble nation espagnole, alors que, en signe de bienveillance et en gage de la constante assistance divine, je vous donne ma Bénédiction apostolique spéciale : au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Amen.

Du Vatican, 31 décembre 1993

Joannes Paulus II

VIE DES ASSOCIATIONS

EDITORIAL

Le Périgord ,replié sur ses propres richesses préhistoriques ,paysagères et gastronomiques ,va-t-il enfin sortir de son " *splendide , mais infructueux , isolement* " , au moins dans le cas des Associations des Amis de Saint Jacques ? Je dis **Périgord** et non Dordogne , non par passésisme mais **parceque** c'est la Région naturelle qui contient cette force du terrain ,ce goût d'indépendance dont parle Jacques Rouyre dans le dernier numéro du BOURDON . Comment ne pas être tenté par l'indépendance quand on est loin du pouvoir ? Comment inventorier et conserver des vestiges jacquaires autrement que sur un territoire assez limité pour qu'on y consacre ses connaissances ? Mais comment aussi ne pas avoir envie de faire connaître et de partager.

Et comment mieux partager que de vivre ensemble . C'est pourquoi , et pour **fêter** l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco du Chemin de Saint Jacques , **nous organisons cette année ,du 10 au 20 juin , un voyage culturel à Santiago**. Pourquoi un voyage culturel et non un pèlerinage ?

- Parce que je persiste à penser , après trois pèlerinages à Santiago par des chemins différents (sans parler des parcours sur le chemin , en France et Aragon) , qu'un pèlerinage se fait seul ou à très petit nombre mais que d'autres , qui n'ont pas la force physique ou le temps d'aller à pied , peuvent aussi s'intéresser à ce Chemin .

- **Parceque** je suppose que l'attrait des paysages , la beauté des monuments , la meilleure connaissance des hommes qui , au long des siècles , ont "fait " *ce* Chemin , peut conduire à la "**reconnaissance**" des hommes actuels et à l'échange actuel artistique et spirituel .

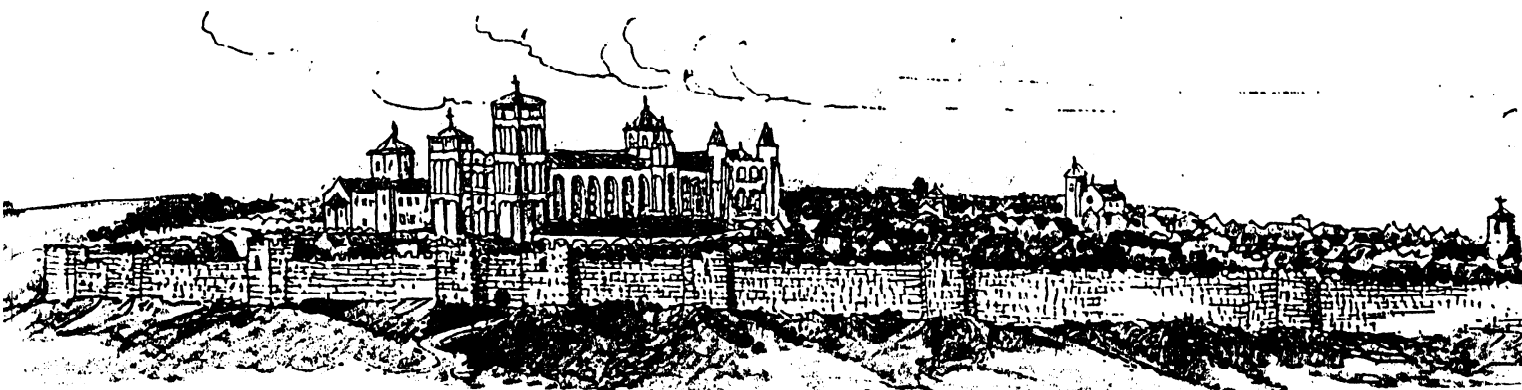
- **Parceque** je crois que " *l'imprégnation* " , même inconsciente ,de " *l'esprit de Saint Jacques* " peut mener beaucoup de nos participants à vouloir y retourner seuls , dans une perspective moins "*touristique*" .

- **Parceque** je souhaite que des adhérents des autres Associations d'Aquitaine se joignent à nous car , tout autant qu'avec les espagnols , nous avons besoin de faire connaissance entre nous .

Je souhaite donc que notre collaboration inter-association puisse commencer par le peu que je puis apporter : ma connaissance de l'**Histoire**, l'histoire de l'âme - au moins médiévale - de l'Espagne et ma longue expérience du "**Chemin**" . Faisons le donc tous ensemble !

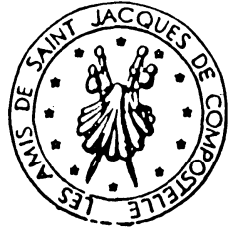
La présidente de l'Association des Amis de St Jacques
et d'études compostellanes de Dordogne
Jeannine GERMAIN AUFRAY.

N.B. pour le voyage à St Jacques voir le programme à la page activité 94 DORDOGNE.



Compostelle au temps d'Aymeric Picaud (XII°)

SOCIETE DES AMIS DÈ SAINT-JACQUES en FRANCE.



Principales informations du **Courrier des Chemins de Saint-Jacques N°4**

☆☆☆

Mi-avril TROYES (Aube) Visite de la ville organisée par **M.JUGNOT** président des Amis de St-Jacques en Champagne ; conférence et circuit préparé par Humbert Jacomet ,**Inspecteur** du Patrimoine de Champagne-Ardennes.

☆☆☆

16 avril CAMBRIDGE (Angleterre) Rencontre " Practical Pilgrim " organisée par la **Confraternity** of Saint James . Renseignements : **Marion Marples** ,**tél** 19 44 71.633 0603 .

☆☆☆

24 avril CRET-BERARD (**Pindoux** ,**Canton** de Vaud - Suisse) 3ème rencontre de la **Confrérie** St-Jacques)

☆☆☆

7 et 8 mai COURNOUILLES (Angleterre) Marche sur le chemin de St-Michel (St **Michel's** Way) de Lelan (côte nord des Comouailles)jus' à Marazion (côte sud) -20 kms sur le chemin du moyen âge des pèlerins qui s'embarquaient pour la Galice.8 mai grand rassemblement des adhérents de la **confraternity** de la côte ouest de l'Angleterre.

☆☆☆

MI-juin Marche sur la "Voie CHEHERE" dans le département de **l' AISNE** ,**connu** aussi comme la "route du Sacre" .**Rencontre** préparée par la Sté des Amis de St-Jacques en France .

☆☆☆

Fin Juillet .**Du** RHONE au PUY en VELAY Marche organisée par les Amis du Chemin de St-Jacques helvétiques -Renseignement **Noëlle** Marty Chemin du Marais CH. 1263 Crassier tél. 0221367 16 76 .

☆☆☆

24 -25 septembre BERNE et environs (Suisse) Rencontres jacquaires organisées par l'Association helvétique.

☆☆☆

30 octobre GRANDCHAMP. (Areuze-NE ,**Suisse**) 4émé rencontre de la **Confrérie** St-Jacques helvétique . Rens: **J.N.** Antille ,Ch. de la Culturaz 32 , 1095 Lutry.

☆☆☆



Association Régionale
des Amis de St-Jacques de Compostelle
"Aquitaine"

ACTIVITES 1994

Samedi 8 janvier 1994

ASSEMBLEE GENERALE - PROCES VERBAL du 8 Janvier 1994

Le Samedi 8 janvier 1994 à la Maison des Associations à GRADIGNAN s'est tenue l'Assemblée Générale de l'Association Régionale des Amis de St Jacques de Compostelle en Aquitaine.

L'Assemblée a été ouverte à 10 h 15 par le Président, Michel LABORDE, en présence de Mr Olivier CEBE, Vice-Président de la Société des Amis de St Jacques de Compostelle, Délégué Général de l'Association de Coopération Inter Régionale des Chemins de St Jacques de Compostelle et d'une nombreuse assistance (56 présents ou représentés).

Le Président explique les raisons qui ont motivé le changement de Présidence en cours de mandat, il demande à Mr Francis ZAPATA de rester Membre du Conseil et le remercie pour son action à la Présidence de l'Association pendant les trois années 1990 à 1993.

Rapport Moral

La lecture du rapport moral qui avait été distribué avant la Séance, n'a soulevé aucune objection, il retrace l'activité de l'Association durant l'année :

- Participation au Colloque International de TOULOUSE et à la Foire de BORDEAUX sur le Stand de la Région Aquitaine.

- Conférences de Francis ZAPATA à PAMPÉLUNE et à GENSAC animées par notre Secrétaire François LUTARD.

- Plusieurs Expositions ont été organisées cette année en Juillet et Août au Prieure de St MACAIRE pour les photographies au Musée Régional des Postes, pour la Philatélie, grâce au concours et à l'aide de Mr TREMEA, Adjoint au Maire chargé de la Culture à ST MACAIRE.

- Les 18 & 19 Septembre au Prieure de Cayac, les Journées Jacquaires étaient jumelées avec celles du PATRIMOINE et ont reçu de la part du nombreux Public un accueil chaleureux ; pour cette dernière manifestation, nous devons remercier la Municipalité de GRADIGNAN pour son aide précieuse et Michel LABORDE le Chef d'Orchestre de ces journées.

- Trois marches et journées-rencontre furent organisées :

• Le 12 juin, malgré le temps peu clément, un groupe s'est retrouvé entre le Prieure de MONS et l'Eglise de VIEUX-LUGO.

• Dans le cadre des Journées des 18 & 19 Septembre, une marche fut organisée par Michel LABORDE entre GRADIGNAN et LE BARP, (25 kms). Le Groupe des Participants fut très chaleureusement et généreusement accueilli par Mr le Maire du BARP, son Epouse et sa sympathique Equipe.

• La dernière sortie de l'année eut lieu le 21 Novembre sur un tronçon de voie jacobite, entre CASTILLON-LA-BATAILLE et GENSAC, balisé par François LUTARD et Marie-Catherine SUDRET, et a fortement intéressé les Membres du groupe de Marcheurs.

• Au même moment, se tenait une manifestation jacquaire en BELGIQUE où l'Association était représentée par Francine LEBARBIER et Claude DUPON-LAHITTE, rencontre qui a permis de renouer des liens entre l'Association Belge (Wallonie) et celle d'Aquitaine.

Francis ZAPATA annonce qu'un Guide sur les Chemins de St Jacques en Gironde sortira dans le courant du 1er trimestre 1994, avec l'aval des Collectivités Régionales (Région - Drac) et Inter-Régionales (TOULOUSE).

Pour terminer, l'Association Régionale a participé à la Réunion organisée les 3 & 4 Septembre à ST JEAN D'ANGELY par l'Association Nationale des amis de St Jacques et à celle de PARIS en Novembre 1994. Des axes communs de travail ont été définis pour les années à venir.

D'autre part, un partenariat étroit est en cours d'élaboration avec l'Association de Coopération Inter Régionale de TOULOUSE, afin de définir et réaliser des projets concernant les itinéraires jacquaires en Aquitaine.

Le rapport moral a été approuvé à l'unanimité.

Le Président passa ensuite la parole à Mr Olivier CEBE, qui nous honorait pour la première fois de sa présence, afin qu'il présente l'Association de Coopération Inter Régionale des Chemins de St Jacques qu'il dirige en tant que Directeur Général.

Mr CEBE a présenté les grandes lignes d'actions de l'Association Inter Régionale ; la Réunion de NARBONNE en Février prochain qui sera la **réunion** préparatoire au Colloque International de 1995, vivement souhaitée en Aquitaine. Il nous a assuré du soutien de l'Association Inter **Régionale** dans nos projets futurs.

Rapport Financier

En l'absence de l'**Trésorière**, Marie-Christine SUDRET, seule la situation financière, qui **est bonne**, a été examinée. **Il a été décidé que le** résultat 1993 serait approuvé par l'**Assemblée de** 1994. Mr Guy PELLERIN **a été nommé** comme Contrôleur aux Comptes pour les trois exercices à venir. Ces **résolutions** ont **été** approuvées à l'unanimité.

Calendrier des Activités 1994

La tenue de l'**Assemblée Générale** ayant **été avancée** pour les raisons qui ont **été** expliquées dans la lettre du 14 Novembre 1993 et les préliminaires de ce **Procès Verbal**, le Président Michel **LABORDE** n'a **donné** que les grandes lignes de notre action 1994 dont le **détail** vous est **précisé** en annexe.

Election du Conseil d'Administration

Au cours de cette **Assemblée** a **été** élu le nouveau Conseil **d' Administration**, celui-ci l'a **été** pour trois ans (1994 à 1996) conformément à l'**Article 5** des statuts de l'Association.

Le titre de **Président** Honoraire a été **décerné** à Francis ZAPATA et sur **proposition** du **Président** Michel **LABORDE**, le titre de Membre **d'Honneur** a **été conféré** à Mr Olivier CEBE, **Délégué** General de l'Association de Coopération Inter **Régionale** des Chemins de St Jacques.

Le Conseil d'Administration est composé de la façon suivante :

<u>Président Honoraire</u>	Mr Francis ZAPATA
<u>Président en Exercice</u>	Mr Michel LABORDE
<u>1er Vice - Président</u>	Mr Jean-François JANOUÉIX
<u>2ème Vice - Président</u>	Mme Liliane COSTA
<u>3ème Vice - Président</u>	Mr Guy PELLERIN
<u>Contrôleur aux Comptes</u>	
<u>Secrétaire Générale</u>	Mme Maryse GASQUETON
<u>Secrétaire Générale Adjointe</u>	Mme Francine LEBARBIER
<u>Trésorier Général</u>	Mr Claude DUPON - LAHITTE
<u>Dactylo</u>	Mme Maylis LAFONT

Membres du conseil

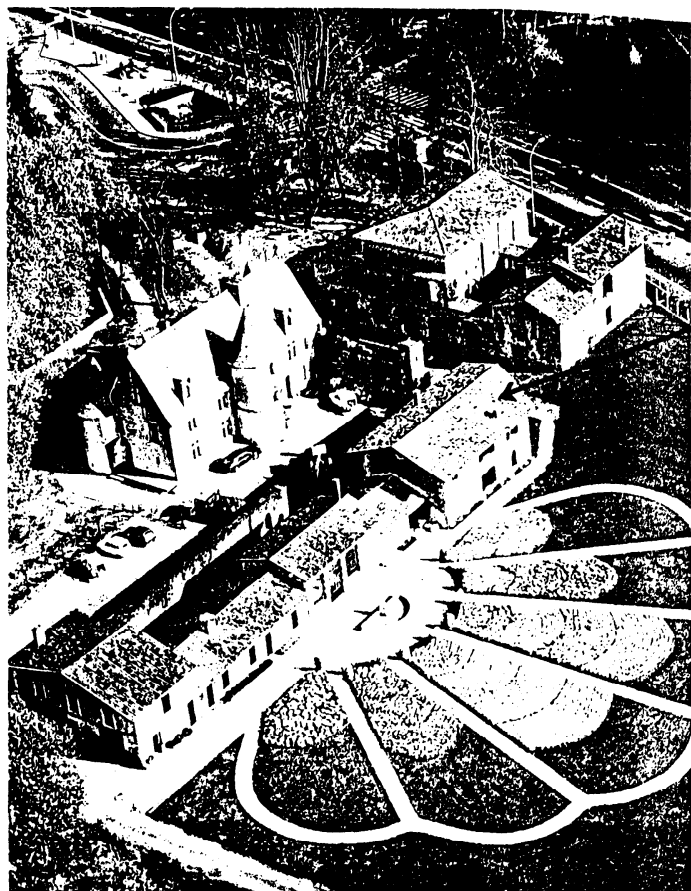
<u>DORDOGNE</u>	Mr Gabriel LAHONDES
<u>GIRONDE</u>	Melle Marie-Catherine SUDRET Mr & Mme THYSSEN Mr Dominique REFFAY
<u>LOT & GARONNE</u>	Mme Colette de ST EXUPERY Mr Jean POITROT
<u>PYRENEES ATLANTIQUES</u>	Mr Jacques ROUYRE Mr Yves SAINT-LEGER

L'ordre du jour **étant** épuisé, l'Assemblée a été levée à **12H30**.

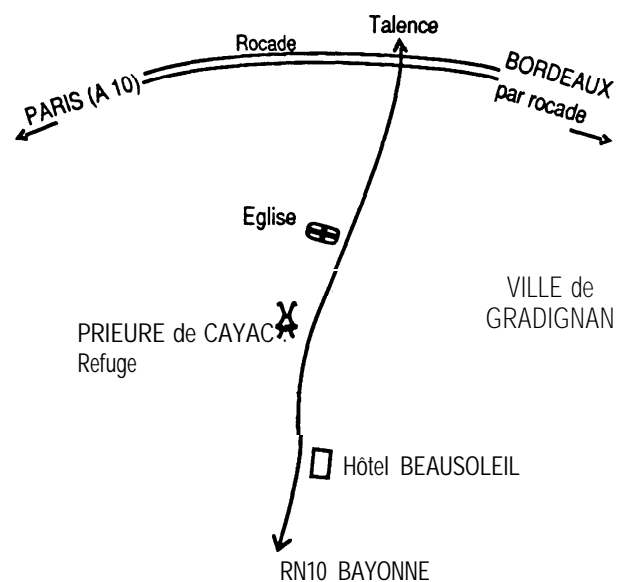
PLAN PREVISIONNEL D'ACTIVITES 1994

DATE & LIEUX	HORAIRES	MANIFESTATIONS	RESPONSABLES	OBSERVATIONS
Samedi <u>12 février 1994</u> au Prieuré de CAYAC	à partir de 15 h 00	Après-midi RENCONTRE (compte-rendu sur les journées de NARBONNE)	Le Bureau	Célébration de la Chandeleur
Samedi <u>5 mars 1994</u> à BORDEAUX	R.D.V. à 14h30 Parvis St Seurin	Visite commentée des Eglises ST SEURIN & Cathédrale ST ANDRE	Le Bureau	Prévoir petite participation financière
<u>Samedi 19 mars</u> & <u>Dimanche 20</u> <u>mars 1994</u>		PORTETS (33) Exposition Photos et Conférence sur St Jacques	Le Bureau	
Lundi <u>14 mars 1994</u> à BORDEAUX Place St Christoly	ATHENEE i p a l 15 h 00	Conférence du Dr Clément URRUTIBEHETY Président de l'Ass. Dép. des Pyr. Atl. sur le thè- me "Les Itinéraires jacobites en Aquitaine" + projection audiovi- suel "Les pèlerins de St Jacques des Gaves aux ports de Cize".	L'Université du Temps Libre d'Aquitaine (U.T.L.A.)	
<u>Samedi</u> <u>26 mars 1994</u> à BORDEAUX	R.D.V. à 14 h30 Parvis St Michel	Visite commentée des Eglises ST MICHEL & STE CROIX	Le Bureau	Prévoir Petite participation financière
<u>Lundi 28 mars</u> au <u>Vendredi 5</u> m a i		Exposition Jaquaire Photogra- phique MAISON DE L'AR- CHITECTURE, Place A.Cou- lon à BORDEAUX	Le Bureau	Fermé le Samedi & Dimanche
Dimanche <u>24 avril 1994</u>	La journée	Marche LE MURET - LE BARP (23 kms)	Le Bureau	Déjeuner tiré du du sac
Samedi <u>14 mai 1994</u> au Prieuré de CAYAC	à partir de 15 h 00	Après-midi RENCONTRE avec futurs PELERINS - cause- rie sur un thème au choix Projection cassettes-vidéo	Le Bureau	
Samedi <u>28 mai 1994</u> & <u>Dimanche 29</u> <u>mai 1994</u> à ST EMILION	15 h 00	Conseil d'Administration (Château Haut-Sarpe, Maison des Pèlerins) Visite Exposition Nationale des "Vieux-Tacots" Marche GUITRES - ST EMI- LION (23,5 kms)	SAINT-EMILION Le Bureau & Roger GRENON	Château Haut- Sarpe ST EMI- LION Hébergement possible "Maison des Pèlerins"
<u>Dimanche</u> <u>3 juillet 1994</u>	La journée	Marche CADILLAC - SAINT MACAIRE-LANGON (17 km)	Le Bureau & Roger GRENON	Déjeuner tiré du sac

DATE & LIEUX	HORAIRES	MANIFESTATIONS	RESPONSABLES	OBSERVATIONS
Samedi <u>20 août</u> au Vendredi <u>26</u> <u>août 1994</u>		Participation à la 3ème grande Marche - Pèlerinage de BAYONNE à PAMPELUNE par le BAZTAN organisée par l'Association Départementale des Pyrénées Atlantiques		
Samedi <u>17 septembre</u> 1994 et Dimanche <u>18</u> <u>septembre 1994</u>	à préciser ultérieurement	Expositions Jaquaires Photographiques et Philatéliques dans le cadre de la JOURNEE du PATRIMOINE avec Conférence sur "Les Chemins de St Jacques" par Fr. ZAPATA. Marche Ste FOY-la-GRANDE-PELLEGRUE-ABBAYE de ST FERME (23 kms) sur la VIA LEMOVICENSIS (Route de VEZELAY)	Le Bureau & Messieurs. CL. DUPON-LAHITTE J. POITROT F. ZAPATA	La note d'organisation précisera l'ordre des manifestations des 2 j, leurs horaires ainsi que les dispositions logistiques
Dimanche <u>16 Octobre 1994</u>	La journée	Marche GENSAC - RUCH - BLASIMON (18 kms)	Le Bureau & François LUTARD	Déjeuner tiré du sac



Le Prieuré de CAYAC

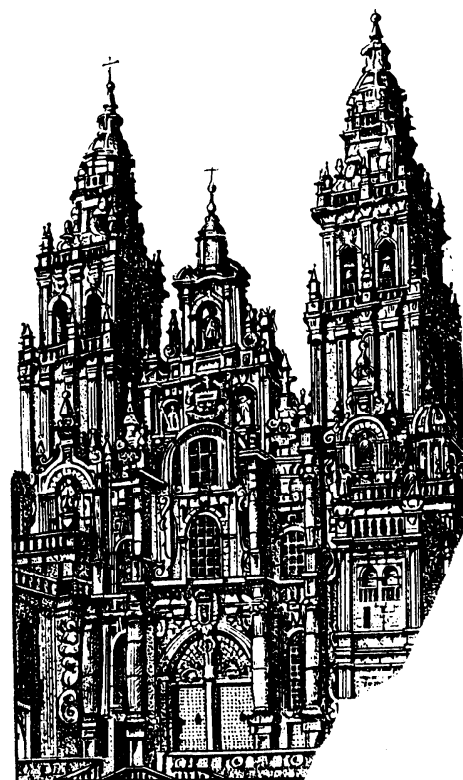


Refuge des Pèlerins
au **Prieuré** de CAYAC Bard du Gal de Gaulle 250 a.
Douches - cuisine équipée - grand confort.
Tél: 56 75 59 26 - Responsable Mr Francis PATANCHON.

VOYAGE A SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE



ASSOCIATION DES AMIS DE ST-JACQUES ET D'ÉTUDES COMPOSTELLANES DE DORDOGNE.



Au patrimoine mondial de l'UNESCO ,le chemin de SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE fait partie des 29 sites culturels nouvellement inscrits.

Le 4 juillet 1992 ,SUD-OUEST annonçait la création, le caractère et les buts de l'Association "LES AMIS de SAINT-JACQUES de DORDOGNE ". Trois conférences (Sarlat en -décembre 1992 -Bergerac en janvier et Périgueux en mars 1993) ont fait un peu mieux connaître l'Association.

A l'occasion de ce classement du chemin de Saint-Jacques par l'UNESCO , les AMIS de SAINT-JACQUES de Dordogne organisent cette année,

du 10 au 20 juin 1994 ,un VOYAGE CULTUREL des EYZIES à Saint-JACQUES- de-COMPOSTELLE .

Le voyage se fera en autocar ,selon l'itinéraire du "camino frances". Hôtels confortables aux étapes.

Tout au long du parcours ,la conférencière hispanisante retracera l'histoire des villes traversées et des monuments visités , en décrivant l'élan humain et religieux millénaire vers ce "finistère" galicien.

Ce périple historique et artistique traversera les vastes horizons des "paramos" (déserts) castillans , les terres à blé léonaises , les vertes campagnes galiciennes , les villages aux influences celtiques et mauresques confondues , fruits de la culture hispano-chrétienne.

11 jours de voyage - 2500 kms.

**Prix: 4.300 frs par personne.Nombre de places limité .(réservées à nos adhérents)
Cotisations 1994 : 150 frs - couple 200 frs.**

Tous renseignements détaillés:

par Tél: 53.06.97.00.

Janine AUFRAY ,Présidente -24620 TURSAC .



➡ Ce voyage est également ouvert à tous les adhérents des Associations des Amis de Saint Jacques en Aquitaine sans versement de la cotisation à l'Association de Dordogne .

LOT ET GARONNE

ASSOCIATION LOT et GARONNAISE
des AMIS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

La vie de l'association

Le bureau de l'Association **Lot-&Garonnaise** des Amis de Saint Jacques de Compostelle redouble de dynamisme et les résultats s'en ressentent ,**qu'il s'agisse de la qualité des activités ,ou du nombre des adhérents** qui maintenant dépasse la centaine, l'Association avance.

Les contacts de notre Président ,**Madame** de Saint-Exupéry sont fructueux. Ils s'exercent à tous les niveaux ,**Société Nationale ,Association régionale ,Autorités civiles locales ,**départementales ou Régionales.Cette nécessaire action de coordination est très précieuse.

Notre Président **d'Honneur ,Monsieur Poitrot ,est** toujours par monts et par vaux au service entier de notre association. Ses connaissances exceptionnelles comme sa compétence dans de multiples domaines sont particulièrement **appréciées** sur le terrain , philatélie comprise.

La tache de notre Trésorier André Blaise ,ne se limite pas au comptage des sous indispensables à la vie de toute association ; nous le retrouvons dans le comptage odométrique où il reste sans **égal .Comment** trouver meilleur pisteur ,**grâce à** son esprit précis et méthodique ,**ne** laissant rien au hasard nos activités de marche se déroulent toujours avec l'esprit de pèlerinage recherché par chacun .**Et**, dans son éclectisme nous retrouvons notre Trésorier dans la consolidation de notre patrimoine photographique créé par M. Trolez .

Notre Secrétaire, loin d'être secret , contribue à **l'édification** de l'ossature de notre Association par ses interventions multiples dans les domaines de recherche et de création .La place qui nous est offerte dans le Bourdon peut ainsi s'enrichir de chroniques mettant en relief notre pèlerin de référence .Et , le Musée de Mézin peut voir au fil des mois grandir le nombre de panneaux qui désormais occupent trois salles.

De nombreux adhérents ont pû s'intéresser aux seize premiers panneaux exposés pour l'année jubilaire à la salle **Alméida** à Mézin .M.Poitrot en avait augmenté l'intérêt avec des panneaux philatéliques .**Depuis** dix nouveaux panneaux sont venus embellir nos trois salles .

En voici la liste :

N° 17 Carte IGN des chemins de Saint-Jacques **Européens**.

N° 18 1 19 Carte IGN **España** (Exemplaire rare offert par A. Blaise)

N° 20 Credencial , Compostellane et sa traduction .

N° 21 1 22 Mécénat de SHELL-FRANCE .

N° 23 ,**24 ,25** Guide spirituel du Pèlerin intitulé "En chemin vers Saint-Jacques " édité par la communauté des Prémontrés ,**Abbaye** Ste Foy 12320 Conques et **l'Hospitalité** St. Jacques , rue du Collège 12 190 Estaing . En vente à l'accueil de l'exposition pour un prix modique.

N° 26 **Affiche** de **l'Année** Sainte et annonce de la prochaine année Sainte 1999 avec tableau pour recueillir vos suggestions ,**car** il n'est pas trop tôt pour y penser .

Cette exposition devenant itinérante ,**comme** on peut le lire par ailleurs , d'autres panneaux sont en préparation . les N° 27 à 32 seront consacrés à 17 pages du manuscrit écrit en 1420 ,**azu** retour d'un pèlerinage en Terre Sainte et relatant les étapes en 14 17 d' " ung voiatge a Saint Jaques en Compostelle " par le seigneur **Nompar II** de Caumont.

Ces panneaux viendront combler les trous faits par l'exposition itinérante . Leur lecture sera un moment d'émotion pour les pèlerins que nous sommes en retrouvant les lieux mêmes où **Nompar** nous a précédé . C'est grâce à l'obligeance extrême de Mis Patricia **Quaife** ,Chairman of the **Confraternity** of Saint James, qui a fait les démarches **nécessaires** auprès de la Library du British Museum si notre **Musée** vient de s'orner d'un si prestigieux manuscrit .**Tous** les adhérents doivent une grande gratitude à Patricia **Quaife** que nous avons rencontré le 25 juillet 1992... à Santiago, bien entendu .

Remerçons enfin tous les membres du bureau ,**non cités ,qui** se dévouent en maintes occasions.

ACTIVITES 1994

Le Bureau reuni le 10 janvier 1994 a arrêté le programme annuel qui se déroulera ainsi avec l'aide de tous et de Saint-Jacques.



VIANNE Eglise romane XII (XIV)

1- Dans les quatres mois qui viennent ,**constitution** d'un Centre de Documentation .

2- 1 Fevrier à 15h. réunions des Maires concernés par les " haltes Saint-Jacques " à la Mairie de Castillonnés .

3- 10 Mars Déménagement de notre exposition et aménagement dans les trois nouvelles salles mises à notre disposition par le Musée de la ville de Mézin.

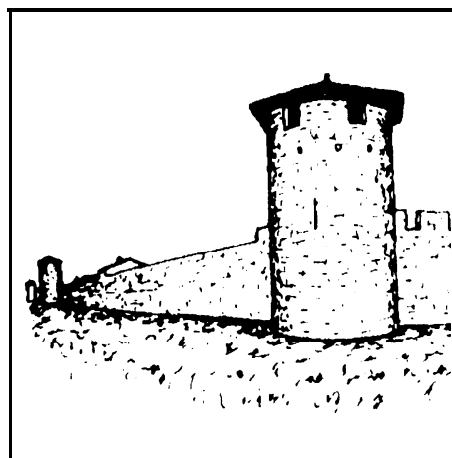
4- 1er Avril Ouverture pour la saison du Musée avec nos trois salles.

5- 15 Avril A 17h Ouverture de notre exposition itinérante à la Mairie de Clairac.

6- 22 Avril A 19h Clôture de l'Exposition itinérante à Clairac.

7- 8 Mai 1ère marche annuelle. Itinéraire prévu : Vianne à Mézin en passant par Lavardac et **Barbaste** _Détails de cette journée parviendront aux adhérents par courrier individuel.

A l'issue de cette marche inauguration de notre Centre de Documentation Compostellane



VIANNE Bastide



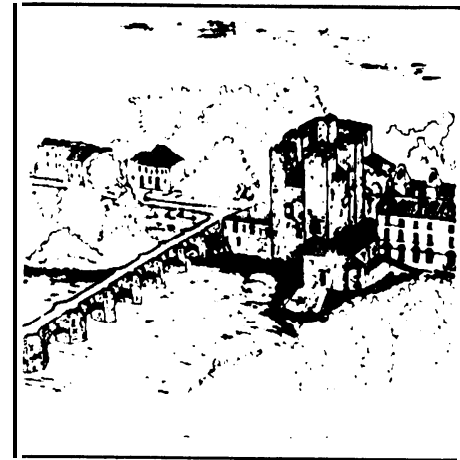
BARBASTE ancien château (XVI)

8- 20 Mai A 17h Ouverture de notre exposition itinérante à la Mairie d'Aiguillon (date à confirmer)

9- 6 Juin A 19h En fonction de la confirmation de la date ci dessus clôture de l'exposition itinérante à Aiguillon.

10- Date à déterminer Séance "Vidéo".

- 11- "" En automne :deuxième Marche annuelle.
- 12- "" Séance "diapo " avec projection sur grand écran organisée par Monsieur Trolez.
- 13- Novembre Dans le cadre du "Moment Espagnol " conférence sur le thème du pèlerinage jacquaire.



BARBASTE

UN EVENEMENT MUSICAL INATTENDU A SANTO DOMINGO DE LA CALZADA.

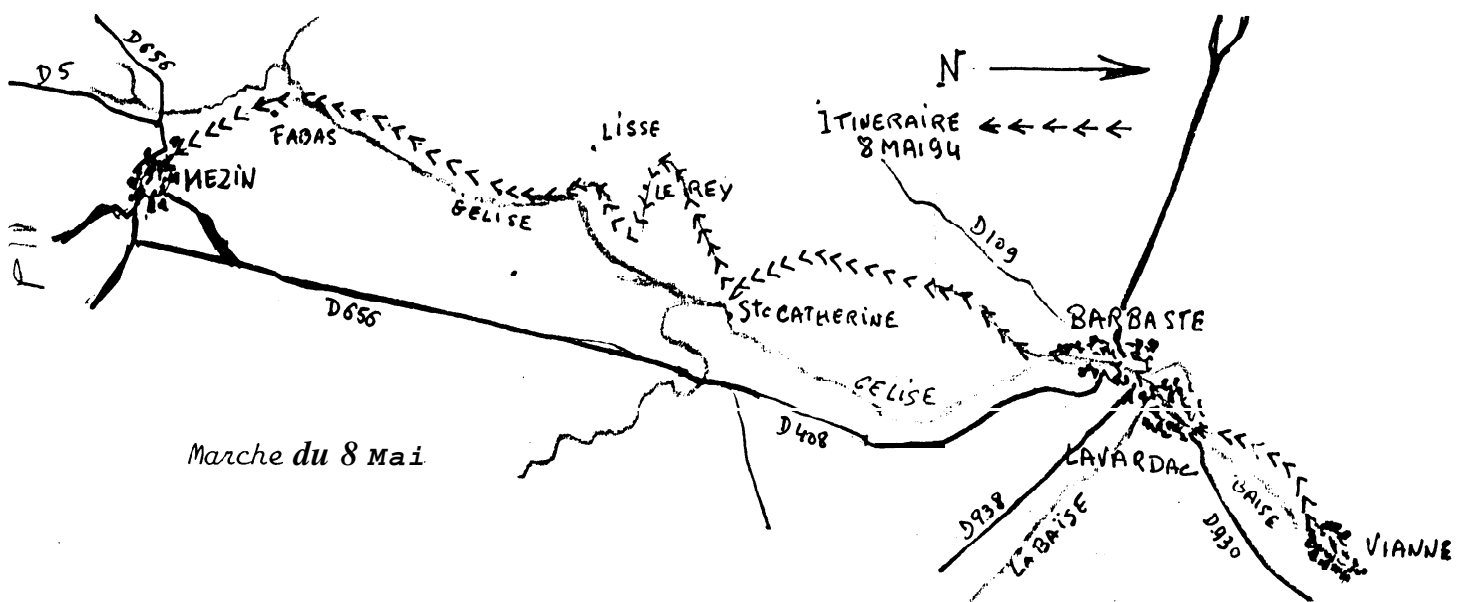
Madame Denise DOUSSY de Barbaste ,adhérente de l'Association Lot-et-Garonnaise des Amis de Saint-Jacques de Compostelle ,professeur de lettres à la retraite vient d'effectuer son pèlerinage à Compostelle en compagnie de quarante cinq membres du club des retraités de l'enseignement du Lot-et-Garonne.

Elle fut témoin d'un fait extraordinaire rapporté par le quotidien "Sud-Ouest" du 13 octobre 1993. "A Santo Domingo de la Calzada les enseignants du Lot & Garonne ont créé un événement musical inattendu .On sait qu'en souvenir du miracle du " pendu dépendu " deux coqs vivants ont leur volière en haut d'un mur intérieur de la cathédrale . Les Agenais ,au petit matin ,ont animé les voûtes en **diffusant** des chants auxquels elles **étaient** destinées .Pour l'Alleluia Concinat , toutes les fois que les chanteurs prononçaient Alleluia (neuf fois..) les coqs y joignaient un retentissant cocorico ! "Jamais vu ni entendu " ont dit les Espagnols présents , médusés . "

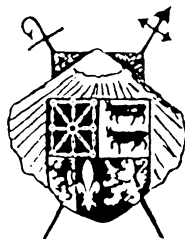
Ce fait méritait d'être signalé , afin que l'expérience soit réitérée .Nous demandons aux futurs expérimentateurs de vérifier s'il s'agit bien de deux coqs ,ou plutôt d'un coq et d'une poule comme le rapporte NOMPARE II de Caumont notre pèlerin de référence , qui précise qu'ils sont tout blanc .(voir Le Bourdon n° 3 p.24).

communication de J.Massie.

D'après notre expérience de visu il s'agit d'une poule et d'un coq , blancs tous deux .Il est possible que" l'accent gascon" de nos amis lot & garonnais ,par certaine similitude de son , est éveillé la verve de ces braves volatils ! (la rédaction).



PYRENEES ATLANTIQUES



Association des Amis de Saint Jacques
et Comité d'Etudes Compostellanes
des Pyrénées Atlantiques

ACTIVITES 1994

26 février Samedi

ASSEMBLEE GENERALE - PROCES-VERBAL

Les membres de l'association des Amis de St Jacques des Pyrénées Atlantiques et son Conseil d'administration se sont réunis ce samedi 26 février 1994 à 10h30 dans la salle de réunion de la Commanderie de LACOMMANDE aimablement prêtée par le Conseil General des Pyrénées Atlantiques.

La **séance** est ouverte devant une salle comble par le Président Clément Urrutibehety qui présente à l'assistance Monsieur Olivier CEBE Vice-Président de l'Association des Amis de Saint-Jacques en France et Directeur Général de l'Association de **Coopération Inter-régionale** "Les Chemins de Saint-Jacques de Compostelle" et Madame Lucienne COUET-LANNES Présidente de l'Association des Amis des Eglises anciennes du Béarn .

Le docteur Urrutibehety salua les adhérents **présents** (71) et excusa le **docteur** Bertrand Saint Macary , vice-Président , qui se trouve en mission humanitaire au Vietnam.

Rapport Moral

Dans son **intervention** il fit un rapide tour d'horizon des actions entreprises par l'association tout au long de l'année 1993 , **année** Sainte compostellane .

-Colloques auxquels l'Association a participe.(Rencontres compostellanes St Jean d'Angély 3/5 septembre 93 - Paris 27 novembre 93 - Rencontre préparatoire du Colloque International 1995 Narbonne 4/5 février 94)

Journée jacquaire -Jumelage entre St Palais (siège de notre Association) et Sanguesa . Cette journée fut un vrai succès. Le compte rendu en a été fait dans le **Bourdon** n° 5 . Cette année les samedi 16 et dimanche 17 avril une rencontre jacquaire sera organisée à Saint Palais où nous recevrons nos amis de l'Association de Navarre.

Olivier Cèbe **précise** , en tant que **Délégué** General , le rôle de l'Association de Coopération Inter-régionale, en tant que **Vice-président** les raisons de l'**affiliation** éventuelle de notre association à l'Association des Amis de Saint Jacques en France . Cette affiliation assurera la représentation de notre association , au titre de personne morale , à l'Assemblée **générale** des Amis de Saint Jacques en France . Notre représentation , qui aura droit de vote au même titre que tout autre **adhérent** , **serait composée** du **Président** et d'une personne **mandatée**. La cotisation forfaitaire proposée pour l'année 1994 serait de 300tk. **P**ersonne ne s'opposant à cette **affiliation** elle est approuvée . La somme sera adressée par le Trésorier à Paris.

Il passe la parole à Jacques Rouyre , Vice-Président et Secrétaire **général** qui retrace et **précise** les **différentes manifestations** organisées par l'Association cette **année** et dont les compte-rendus ont été donnés dans le dernier Bourdon n° 5 . Il donne une rapide description des manifestations prévues pour 1994 (voir détail **ci-après**).

L'association montre une belle vitalité puisque fondée en 1991 elle compte 281 membres en **fin** 1993 dont 226 ont renouvelé leur cotisation au 20 février 94 .

Rapport Financier

Yves Saint Léger , **Trésorier** , communique le bilan des comptes à fin décembre 1993. La situation est très saine financièrement Le solde est **positif**. Il note cependant que les dépenses de 1993 sont en nette progression , conséquence de l'augmentation des **frais** postaux et du poste photocopies . De plus la revue "Le BOURDON " pèse d'une manière très significative sur les comptes. **Les rentrées** exceptionnelles (**Pin's**) sont en outre absentes cette **année**. En ce qui concerne le Bourdon, Jacques Rouyre , qui en a la charge , **précise** que la confection du bulletin n'est pas en augmentation mais que les frais **d'expédition** augmentent les **coûts** de 38 % . Le Bourdon est cependant un lien essentiel entre les différentes Associations d'Aquitaine et leurs **adhérents** . Un sondage anonyme réalisé auprès des **adhérents** des Associations Aquitaine et **Pyrénées** Atlantiques (82 **réponses**) le place en deuxième position parmi les services et activités rendus , **directement après** les marches. Enfin de nombreuses personnes hors Aquitaine écrivent pour recevoir le Bourdon . C'est encourageant et stimulant pour l'équipe de **rédaction** .

Le décompte des présents et des procurations : 71 + 49 = 120 .

Le rapport moral est mis aux voix : adopté.

L'approbation des comptes est mis aux voix : quitus est donné au Trésorier.

Le Président Urrutibehety informe l'**assemblée** qu'après trois ans de présidence il désire prendre du recul pour se consacrer à de nouveaux travaux de recherches surtout archéologiques . Il ne demandera donc pas le renouvellement de son mandat.

Le Conseil d'administration (et son bureau) devant être renouvelé tous les trois ans conformément aux statuts ,le **secrétaire général** donne communication des adhérents ayant fait acte de candidature pour la période 94 - 96 . Deux adhérents **présents** posent également leur candidature et Jean de Menditte pour équilibrer la représentation de la Soule propose Madame Michèle Etchegoyen .

Ce nouveau conseil d'administration est mis aux voix. L'ensemble des candidats est élu (sous réserve d'acceptation par Mme Etchegoyen). Le conseil qui s'est réuni l'après midi a élu son bureau :

Président :	J. ROUYRE	Anglet		
Vice-Président :	Y. SAINT-LEGER	S' Péee s/Nivelle	<u>Président Fondateur</u>	
	D' B. SAINT-MACARY	S' Palais	D' CI. URRUTIBEHETY	
Sec&taire :	J. REDELINGER	Anglet		
Trésorier :	J.L. CAZAMEA	Bescat	<u>Membres d'Honneur</u>	
			Mme	L. COUET-LANNES
			Melle	G. MARSAN
			MM :	B. DUHOURCAU +
				Chanoine J. NAVARRO
				O. RIBETON
				P. TUCCO-CHALA
			<u>Membre Correspondant</u>	
			M.	LEMANCEAU
				Abbaye de l'Escaladieu

<u>Membres du conseil</u>				
Mmes	J. DEBRIL	S' Jean Pied de Port		
	M. ETCHEGOYEN	Mauléon		
	R. ETCHEVERRY	S' Jean Pied de Port		
MM.	J. ANDRE	Bizanos		
	J. COUSTAU	Lescar		
	J. DELAGE	Urrugne		
	S. HARAMBURU	Ispoure		
	J. de MENDITTE	Mauléon		
	L. LABORDE-BALEN	Pau		
	M. LABORDE	Biarritz		
	R. LASSALLE	Lescar		
	D' J. MOLIA	Bayonne		

Pour clôturer cette **assemblée** l'audio-visuel réalisé pour le **Musée** de Basse Navarre à **Saint Palais** a été présente et a **reçu** un excellent accueil .

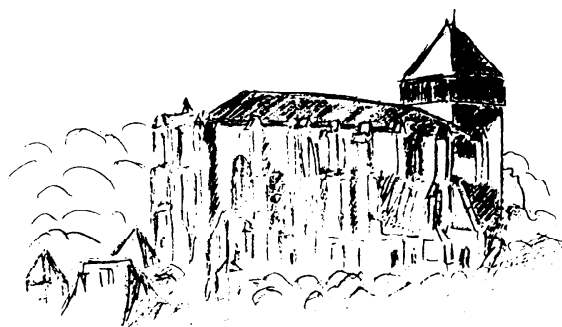
Un repas suivit les débats et puis une visite de l'**église** et de ses abords ,commentée par Madame L.Couet-Lannes .

12 & 13 Mars Samedi-Dimanche.

Sortie dans le **COMMINGES** et le **COUSERANS**.

Le ciel n'était pas très clément pour cette sortie magnifiquement préparée par Yves Saint Léger ,mais les participants venus des Pyrénées Atlantiques ,des Hautes -Pyrénées et de la région Toulousaine se retrouvèrent sous la houlette de Madame Lucienne Couet-Lannes pour visiter la collégiale St Pierre de Saint-Gaudes chef d'oeuvre de l'art roman ,excellente introduction à la visite suivante,la si belle cathédrale de Saint-Bertrand et sa cité fortifiée ,pour terminer la première journée par la si charmante église St Just de Valcabrères où l'abbé Chilo curé de St Bertrand célébra la messe pour les participants après un récital d'orgue particulièrement réussi . Le soir tout le monde se retrouva à l'hôtel Oppidum pour un repas d'amitié .

Le dimanche matin la visite de l'église templière de Montsaunes précéda l'arrivée à Saint-Lizier où nous fûmes accueillis par la conservatrice des sites. Visite des deux églises dédiées à Notre Dame de Sède et à St Lizier ,visite du musée et de la pharmacie de l'ancien hôpital remarquablement conservée .



ACTIVITÉS 1994

16 & 17 Avril Samedi & Dimanche.



Association des Amis de Saint Jacques
et Comité d'Etudes Compostellanes
des Pyrénées Atlantiques

Journées jacquaires à SAINT-PALAIS.

SAMEDI 16 -Nos amis de Navarre nous rejoindront à St Palais pour une visite des sites à proximité Puis à 17 h visite du **Musée** de Saint Jacques ,18h30 vin d'honneur à la Mairie ,accueil du Maire **Mr. Bernard** Lassalle , 19 h15 projection de l'audiovisuel "Des Gaves aux Ports de Cize " commenté en espagnol dans les salons de l'hotel de la Paix et à 20h30 repas d'amitié sur place.
DIMANCHE 17 Départ 8h30 Marche de Saint Palais à Saint Jean le Vieux avec arrêt pour la **célébration** de la messe en l'église St Nicolas de l'ancien prieuré-hôpital **d'Harambeltz** puis passage par Ostabat , Larceveau, et la croix de Calzadaburu.

12 mai Jeudi Ascension

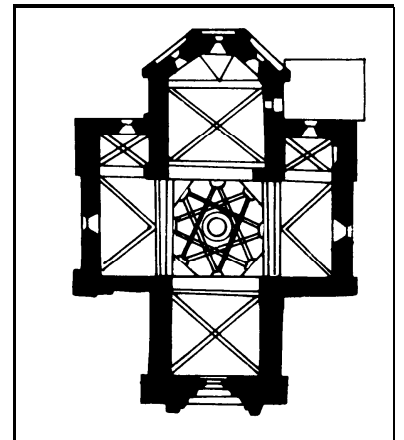
Marche en Navarre : VIDANGOS à PUERTO de las CORONAS

Les personnes intéressées voudront bien se mettre en rapport avec le secrétariat .

23 mai Lundi Pentecôte

Marche OLORON - HÔPITAL ST- BLAISE

Départ Oloron 8h15 - Cathédrale Ste Marie.
12h - Pique-nique au château d'Arrens.
17h Hôpital St-Blaise -
18h Retour en car à Oloron (18h)



Plan de l'église de
L' Hôpital-Saint-Blaise.

5 juin Dimanche (Corpus-Christi)

Marche ST JEAN PIED de PORT à RONCEVAUX

Pèlerinage,-Marche organisé traditionnellement par les
Amis de Saint Jacques de Navarre
Participations des associations voisines (Pyrénées Atlantiques -
Aragon)
Départ St Jean (Porte St Jacques 9h..

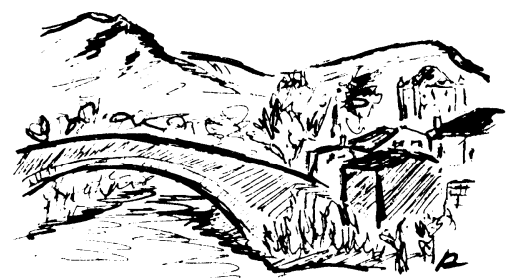


Col de BEUTA RTE

12 juin Dimanche

Marche ST ETIENNE de BAIGORRY à ERRAZU

Marche vers le **camino** du Baztan par le col d'Ispeguy et
le col d'Elhorrieta
Départ devant l'église 8h30 - Pique-nique à Elhorrieta
Autobus prévu pour le retour.



St ETIENNE de BAIGORRY

25 & 26 juin Samedi - Dimanche.

Marche LESCUN à HECHO par la col de PAU (ou PALO)

Une note vous parviendra concernant cette grande marche avec deux options à choisir :

Samedi :Sarrance - Lescun (soirée à Lescun) ou Lescun **-Hecho**

Dimanche : Lescun - Hecho par le col de Pau ou Hecho- **Puerta de la Reina** de Jaca

14 -15 - 16 - juillet Jeudi - Vendredi - Samedi.

Pèlerinage -Marche HAGETMAU - RONCEVAUX -

14 juillet : Hagetmau à Orthez

15 juillet : Orthez à Sauveterre de Béarn . (soirée à St Palais)

16 juillet : St Michel -Bois de **Harchury - Vierge d'Orrison - Roncevaux .**

Vous recevrez les informations par courrier mais vous pouvez déjà vous inscrire au secrétariat.



Hôpital d'ORION

20 au 26 août Samedi à Vendredi.

3° Grande Marche Pèlerinage de BAYONNE à PAMPELUNE par le BAZTAN

Cette marche se fera avec la participation d'adhérents de "The Confraternity of Saint James " Vous pouvez vous inscrire dès aujourd'hui en téléphonant au **59 03 79 01** - Il reste quelques places **réservés** aux adhérents de nos associations. Tous les renseignements vous seront adressés sur demande .



CIGA

9 octobre - Dimanche

Marche LEMBEYE - MORLAAS (Voie d'Arles)

Cette journée est organisée en commun avec l'**Association des Sentiers d'Excursions des Pyrénées Atlantiques** .



La via ascendiendo al Puerto del Palo. Foto : J. L. Acin



Monasterio de San Pedro de Siresa. Foto : J.L.Acín.

HISTOIRE

PELERINS DES FLANDRES SUR LA VOIE DE VEZELAY DURANT LA GUERRE DE CENT ANS



Jean FROISSART, poète et romancier qui vécut au XIV^e siècle, est surtout connu pour ses “chroniques” composées en quatre livres commençant vers 1325. Elles relatent des faits de guerre précis et détaillés, recueillis au cours d’enquêtes en Angleterre, en Italie et en Aquitaine.

Une partie de ces “chroniques” est consacrée à la “guerre de Guienne” entre 1345 et 1346, et développe le récit des opérations militaires entre Edouard III d’Angleterre et Philippe VI de Valois nouveau roi de France, après la rupture de la trêve d’Esplechin conclue entre les deux souverains, le 25 septembre 1340. Nous sommes en pleine guerre de cent ans, et Edouard III a confié à son cousin Henri de Lancastre, comte de Derby, la direction d’un corps expéditionnaire anglais chargé de combattre les troupes françaises en Aquitaine. Les faits que rapporte Froissart sont survenus durant cette campagne militaire, alors que Derby vient de s’emparer de Bergerac, d’Auberoche et de la Réole (1). Nous en livrons un passage particulièrement évocateur :

“... passèrent parmi l’ost pèlerins de Flandres liquel retournoient de Saint jacque en Galise. On ne leur fit nul mal mais toute courtoisie pour l’amour du pelerinage; et orent à boire et à mengier en la tente dou comte de Laille car ce fu uns moult vaillans preudoms et qui moult aimoit Saint Jacques. On ne se donnoit garde de eulx. Quant ils orent beu et mengié ils passèrent oultre et vinrent à Pellagruie qui estoit englesce. On ne lor demandoit partout rien pourtant que il estoient pelerins de Saint Jaquème.

Le chapitaine de Pellagruie'lor demanda des nouvelles pourtant que ils avoient passet parmi l’ost devant Auberoce. Chil pelerin

que nul mal n' i pensoient li recordèrent tout ce que il avoient veu et oi ; et quant il li orent dit il prist congiet à euh ;... " (2).

Le récit mentionne ensuite que le capitaine anglais se rendit aussitôt à cheval à Liboume où se trouvait le Comte Derby, pour lui rendre compte de ce que les pèlerins lui avaient rapporté. L'intérêt de ce Texte , malgré sa forme anecdotique, est considérable à plusieurs titres. Il nous éclaire sur beaucoup d'aspects méconnus du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle, en une période troublée de l'histoire de France.

Nous savons par lui, que Pellegrue, commune du nord-est de la Gironde était traversée par les pèlerins venus du Nord de la France et de l'Europe. Le tracé de la voie de Vezelay, depuis Limoges, Périgueux, Bergerac se précise mieux car un "blanc" existait entre Bergerac et Saint **Hilaire** de la **Noaille**, haltes jacquaires dotées d'un hôpital ou d'une église dédiée à Saint Jacques où s'arrêtaient les pèlerins, dans cette partie du sud ouest de la France. Froissart n'indique pas, hélas, quelles **furent** les autres étapes de ce parcours emprunté par ces pèlerins. Il mentionne la ville **d'Auberoche** mais une polémique s'est élevée sur le point de savoir s'il. s'agit ou non de Caudrot et nous préférons renvoyer le lecteur à cette querelle d'auteurs (3).

Le récit des **faits** s'inscrit dans la guerre acharnée qui oppose les souverains d'Angleterre et ceux de France au sujet de la possession du duché d'Aquitaine, la guerre de cent ans. Malgré les ravages et les destructions infligés par les partisans du roi de France et ceux du roi d'Angleterre, certaines villes étant prises et reprises plusieurs fois, les pèlerins de Saint Jacques continuaient à traverser notre région, apparemment sans être inquiétés par les belligérants. "**passèrent parmi l'ost.** ." c'est à dire, à travers les troupes, les armées, et on ne leur fit nul mal mais toute courtoisie... Etonnant constat d'immunité religieuse et spirituelle qui était celle des pèlerins de Saint Jacques, la sécurité des pèlerins semble assurée , puisqu'en 1417, **Nompar** de Caumont entreprend le pèlerinage et qu'en 1490, pierre **Ayquem** chapelain de Catherine de Lalande, dame de **Labrède**, rédige son testament avant son départ pour Saint Jacques de Compostelle (4). Mais cela ne doit pas nous faire oublier pour autant le meurtre , en 1324 , près de La Reole , de messire Gautier de Mauny à son retour de Saint Jacques.

Ce texte nous renseigne sur la manière dont **était** perçu le pèlerinage de Compostelle et, à travers **lui**, les jacquets, au **XIV^e siècle**. Ils **étaient** non seulement connus mais respectés et aimés au point d'éveiller une sollicitude particulière de la population mais aussi des seigneurs et des chefs militaires. Ils sont reçus sous la tente du comte de Laille, nourris et abreuvés et on ne se méfie pas d'eux comme on le ferait à l'égard d'espions. Incontestablement, ils jouissent d'une considération certaine, au moins pour la dévotion qu'inspire Saint Jacques leur patron. On ne leur demande rien sauf s'ils **sont** bien pèlerins de Saint Jacques.

Plus largement, le récit de Froissart apporte une contribution à la connaissance du mode de circulation et de diffusion de l'information et des idées, au moyen âge. Le rôle des pèlerins est tout à fait significatif à cet égard. Ces voyageurs pacifiques et non partisans, privilégiés Par leur position spirituelle, furent des observateurs traversant sans ambages, **frontières** et lignes de **front**, des colporteurs d'informations et de nouvelles , d'ailleurs habilement utilisés par Les autorités d'alors.

Francis ZAPATA

(1) Sur cette période, voir Charles Higounet, Histoire de Bordeaux tome 2, pp. 360 et suiv.

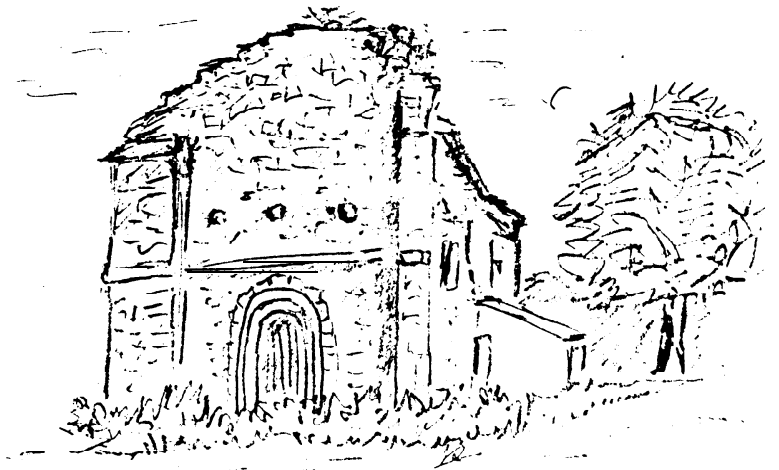
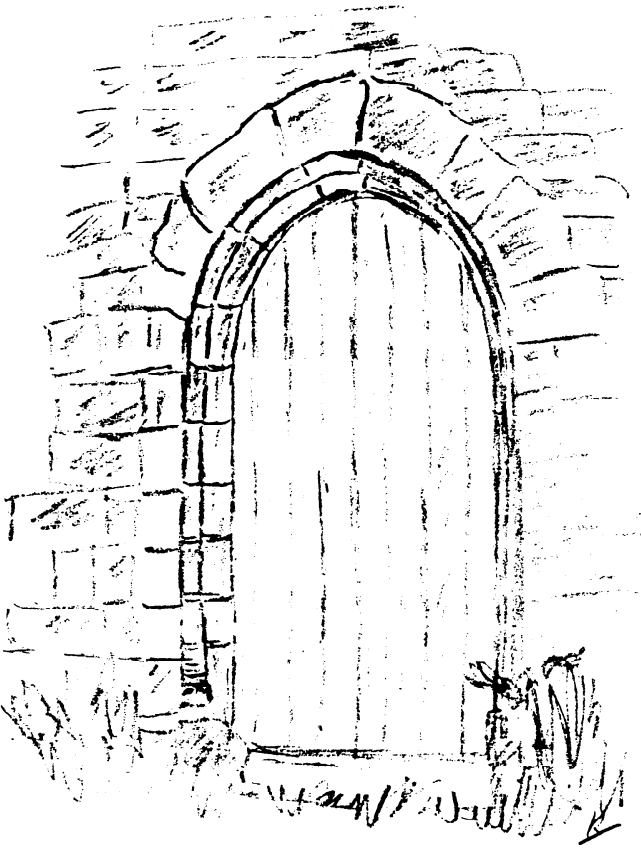
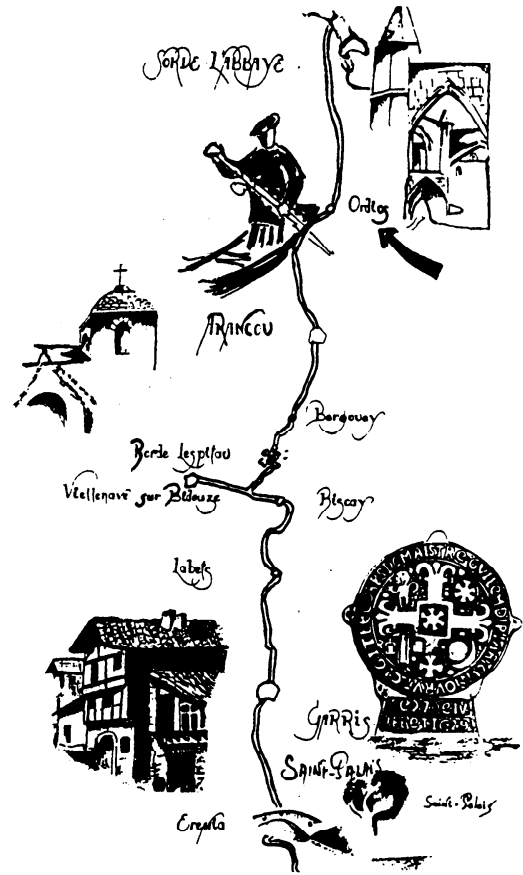
(2) Texte extrait de "étude sur les chroniques de Froissart" par Bertrand 1870 Archives Départementales de la Gironde . ref i/j 8 1.

(3) **Bertrand** , précité p.84

(4) **Repertoire des Terriers**, Tome 1p.200n° 334 Archives départementale de la Gironde.

Sur la Voie Turonensis, **l'HOPITAL d'ORDIOS**, se situe entre **Sorde l'Abbaye** et **Arancou** en direction de **Garris**, important carrefour signalé par la colonne Pelegrinia (pèlerin ou pèlerin) jalonnant la voie romaine de Bordeaux à Astorga. **La romibau**, la voie jacobite dans les landes de Lanep্লা, ou chemin de l'Hopital à **St Pé-de-Léren**, par référence à l'Hopital d'Ordios, croise successivement le carrefour de Peyrelandère, " *qui es coayrefort deu cami romiu*", puis celui du prieuré-hôpital Ste Madeleine d'Ordios, en limite du Béarn.

Clément URRUTIBEHETY.



Puissiez-vous ne **pas** voir dans la destruction de l'authenticité de ce joli texte la volonté **délibérée** de ramener le **pèlerinage** à Compostelle à une légende ! Le fait qu'il ait pu être écrit au **XIV^e siècle** prouve **au contraire** la réalité du phénomène à cette époque.

Denise Péricard-Méa

Denise Péricard-Méa
 Université Paris J-Sorbonne

Novembre 1993

L'HÔPITAL D'ORDIOS¹

Parmi les nombreux documents diffusés par la *Gallia Christiana*¹ figure, pour illustrer l'histoire du diocèse de Dax, un curieux texte publié en latin, daté de 1151 et donné comme étant l'acte de fondation* d'un hôpital spécialement construit à l'intention des pèlerins de Saint-Jacques.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Qu'il soit connu de tous présents et à venir qu'un larron appelé Artérius et ses compagnons tuèrent trois très nobles pèlerins de Normandie et leur escorte et d'autres témoins nous l'ont raconté. Ce meurtre eut lieu sur le chemin de Saint-Jacques par lesd. larrons au lieu qu'on appelle Urduos ; par la suite ils furent pendus par la sentence d'un juge terrestre et la volonté divine. Dieu qui n'abandonne jamais qui a confiance en lui, révéla ce forfait par son ange Gabriel à un prêtre nommé Raimon Porchet de Sendos³, lui enjoignant de sortir les corps du lac et de leur donner une sépulture. Il le fit. Trois fois l'ange l'avertit alors qu'il fallait élever sur le lieu où les pèlerins étaient morts une maison. N'osant résister à Celui à qui tout obéit, il alla trouver l'évêque d'Acqs⁴ Amauld Guillaume de Sort et lui raconta les ordres de l'ange. Puis le prêtre alla demander au vicomte Pierre de Gavardan et Béarn de lui donner ce lieu pour édifier une maison pour les pauvres pèlerins de Saint-Jacques pour que ce lieu qui avait d'abord été une caverne de voleurs devienne le refuge des pauvres et l'habitation des pèlerins. Le vicomte Pierre accepta et lui donna volontiers toute la terre d'Urduos pour faire un édifice, tous les étangs, forêts, terres cultivées et non, pour son âme, celle de ses prédécesseurs et successeurs. Ledit vicomte Pierre donna cela à l'église Sainte-Marie de Sendos en présence de sa cour au prêtre Raimon et à tous ses successeurs à perpétuité. Ainsi soit-il.

Ce don fut fait l'année de l'Incarnation du Verbe MCLJ, au mois de mai, férie VT, lune XI, épacte XJV, concurrent III, indiction VII, régnant Louis roi de France, W. comte de Poitiers et duc de Gascogne, Guillaume résident



¹*La Gaule chrétienne*, Histoire par provinces des évêchés de France et des monastères compris dans leurs limites, 1^{ère} éd. 1626, éd. essentielle 1715-1865.

²*Gallia Christiana Instrumenta ad Ecclesiam Aquensem*, Cd. 1715, t. I, partie II, p. 173, doc. III, trad. inédite de Colette Beaune.

³Saint-Dos, cant. Salies-de-Réarn, arr Pau, Pyrénées-Atlantiques

⁴Dax, Landes

archevêque d'Auccitanie, Ar. W. résident évêque au siège de la cathédrale d'Aqs, Ar. évêque résident à la cathédrale d'Oloron. Témoins A. Romio abbé de Sordes, Martin Sancy, P. Aureilla, Bibia de G-amont, I? de Luxo, Ar. Arag on de Garis, A. Arramon deu Lacu et son frère R., Ar. Fortaner Descot et présente toute la cour du vicomte.

Cette fondation si poétiquement racontée et en même temps si précise laisse planer d'emblée quelques doutes sur son authenticité. Certes l'hôpital a une existence réelle, attestée par d'autres textes et par des restes de bâtiments parfaitement localisés. Le choix du site n'a rien pour étonner. Nous sommes au sud de l'abbaye Saint-Jean de Sordes⁵, à l'ouest de Saint-Dos, au pied des hauteurs qui dominant la vallée du Gave d'Oloron, « dans un étroit et gracieux vallon », sur un ruisseau séparant le Béarn du duché de Gramont⁶ et aux confins également de la Guyenne et de la Navarre. La route non plus n'a rien d'in vraisemblable, qui mène de Bordeaux à Astorga depuis l'époque romaine. Elle est celle que le *Guide* du *pèlerin* définit comme venant de Tours par le Poitou et indique comme particulièrement dangereuse aux passages des gaves de Pau et d'Oloron à cause des bateliers de Sordes qui malmènent les pèlerins. Cette même route figure encore, au XV^e siècle, sur les célèbres itinéraires de Bruges⁷ allant de Bordeaux à Roncevaux par Dax, « S. Johan des Cordes » et Saint-Palais.

Vrai ou faux ?

Mais les invraisemblances sont trop nombreuses pour que l'on puisse accepter ce texte comme historique : Alors qu'on connaît le nom de l'assassin, on ignore celui des victimes. En outre, aucune chronique normande ne rapporte cette disparition violente de trois nobles du

⁵Sorde-l'abbaye, cant. Peyrehorade, arr. Dax, Landes

⁶cant. Lavit, arr. Castelsarrazin. Tarn-et-Garonne (près de Lectoure)

⁷Bibliothèque de l'Université de Gand, ms. n°23, cités par URRUTIBEHETY, (Dr. C.), « Union des chemins de Saint-Jacques en Basse-Navarre et en Navarre », *Principe de Viana*, anejo 8, 1988, año XLIX, p. 207-2 16.

duché⁸. Un noble ne se déplaçant pas sans une bonne dizaine au moins de compagnons, comment penser que cette escorte se soit laissé décimer sans laisser un seul survivant et sans faire en face la moindre victime ? Comment les bandits ont pu transporter autant de cadavres dans un lac dont le plus proche est distant de 3 km. sans que personne ne bavarde ? Certes, la contrée n'est pas très peuplée, et les assassins sont présentés comme éminemment dangereux !

Un examen plus attentif de la forme permet d'observer que, si la charte commence et se termine bien selon les formules consacrées, le contenu est rédigé entièrement au passé alors que la donation devrait l'être au présent. Tout ceci incite à penser que ce texte aurait été écrit bien après 1150, vraisemblablement dans un but précis tel que celui de justifier les prétentions d'un patron de l'hôpital d'Ordios face à celles d'un concurrent. Le texte insiste en effet étrangement sur le fait que l'hôpital dépend de la pauvre église de Saint-Dos, sans préciser que cette dernière relève de Sordes dont l'abbé est cité parmi les signataires témoins de l'acte. La grande abbaye se réclame dès 1120 dans une charte de Guillaume VI d'Aquitaine⁹ en accord d'ailleurs avec le *Pseudo-Turpin*, d'avoir été l'une des cinq églises Saint-Jacques fondée par Charlemagne au retour de Roncevaux avec l'or reçu des princes espagnols. En 1581 on conservait encore dans l'abbaye une « pancarte de la fondation de l'abbaye relatant que Charlemagne y fit ensepulturer Turpin et plusieurs autres »¹⁰.

Le compétiteur ne peut être que le célèbre hôpital Saint-Christine du Somport car ses armes, un ramier blanc tenant une croix dans son

⁸MUSSET, (L.), « Les pèlerins normands sur la route de Compostelle au Moyen Age », *Annuaire des cinq départements de la Normandie*, 1977, p. 63-65.

⁹TREUILLE, (H.), « Les églises fondées par Charlemagne en l'honneur de saint Jacques d'après le *Pseudo-Turpin* », *Mélanges offerts à René Louis*, p. 1151-1161

¹⁰LA HAYE, (J. de), *Mémoires et recherches de France et de la Gaule Aquitaine*, 1581, cité par DELFOUR, (H.), *L'abbaye Saint-Jean de Sordes*, Dax, 1957, p. 14 n.26.

bec¹¹, figurent sur les murs de la chapelle romane. Or cet hôpital Sainte-Christine, l'un des plus beaux du monde aux dires du *Guide du Pèlerin*, fut fondé en 1104 par Gaston de Béarn¹² comme un trait d'union entre Béarn et Aragon et construit sur la ligne de partage des eaux qui dévalent au nord vers la vallée d'Aspe et au sud vers la vallée de l'Aragon ... en un temps où les relations Béarn-Aragon étaient excellentes. Ce cas de dépendance n'est pas unique, plusieurs hôpitaux de la région étaient sous l'obédience de celui du Somport. Si le texte de fondation d'Ordios avait été réellement écrit en 1150 ou peu après, on aurait vu obligatoirement y apparaître le nom de l'abbé de Sainte-Christine, nom que l'on voit souvent cité en ce XII^e siècle parmi les témoins des testaments rédigés par les comtes.

Cette sujétion a duré jusqu'au XIV^e siècle, au moment où l'extinction de la lignée directe de Béarn a entraîné l'annexion du pays au comté de Foix¹³ et également l'adhésion à la politique française, hostile à l'Aragon. Le texte n'a-t-il pas été écrit à cette époque ?

La datation du faux.

Aucun indice n'est perceptible dans la *Gallia Christiana*, rien n'indiquant la source. Un résumé très précis de ce même événement est rapporté en 1640 par l'historien du Béarn Pierre de Marca¹⁴ qui déjà constate qu'il est « sans date », ce qui souligne qu'il pense aussi à une date de rédaction postérieure à 1150. Lui non plus n'indique pas sa source mais les deux compilateurs ont pu puiser à la même car les listes de noms et les dates qu'ils donnent sont pratiquement semblables, à quelques interprétations de lecture près.

« Il fit ce don en l'église Sainte-Marie de Sendos l'an de l'incarnation 1150 au mois de may, Ferie VI, Lune XI, Epacte XIV, Concurrent III,

¹¹ LABAIG, (abbé), « Histoire de Labastide-Villefranche », *Congrès scientifique de France*, Pau, 1873, p. 322

¹² MADRID, arch. historico nac., Cartulaire de Sainte-Catherine d'Aspe.

¹³ TUCOO-CHALA, (P.), *Histoire du Béarn*, Paris, 1970

¹⁴ MARC A, (P. de), *Histoire de Béarn*, 1640, éd. annotée 1812, t. II, p. 139-140

Indictio VII. Régnant Louis roi de France, Guillaume comte de Poitiers et duc de Gascogne. Guillaume archevêque d'Aux, Arnaud Guillaume evcsque d'Acqs, Arnaud evcsque d'Oloron. Tesmoins A. Runio abbé de Sorde, Martin Sancii, P.Aureilla, Ribia de Agremont, P. de Luxe, A. Aragon de Garris, A. R. deu Leu et son frère R., Ar. Fortaner d'Escot, W. de . . . Ber de Jaces, Gar. Ar. de Dommii, R. de Gavasto, W. de Saut et toute la cour du vicomte »

Il existe de ce texte une version très légèrement différente et beaucoup plus ancienne, insérée dans un registre notarial couvrant la période 1232-1404 intitulé **Titres de la famille royale de Navarre pour sa vicomté de Béarn**¹⁵. L'acte est placé entre une sentence prononcée par Gaston VIII (Gaston I^{er} de Foix, comte de 1302 à 1314) et un acte de Gaston X, comte en 1343. Il semble plausible de le dater des années où Gaston VIII fut comte, car ce dernier est le seul à coucher le modeste hôpital d'Ordios sur son testament pour un legs de 20 sols¹⁶.

Compte tenu de la cessation d'alliance Béarn-Aragon qui survient à cette époque où le Béarn adopte la politique du comté de Foix auquel il vient d'être rattaché, il est possible de penser qu'il s'agit en réalité de l'acte original. De surcroît, rien ne signale qu'il est une copie d'un acte plus ancien, ce que n'aurait pas manqué de signaler le notaire si cela eut été le cas. En revanche on peut supposer, par l'insertion dans un registre, par les légères différences qu'il présente avec les deux lectures ci-dessus, par sa rédaction en gascon, qu'il est la copie d'un autre acte indépendant, éventuellement rédigé en latin et conservé à Sordes. Les archives de l'abbaye étaient suffisamment riches en effet pour permettre, entre 1302, et 1314, l'écriture d'un acte de fondation leur permettant de justifier leurs prétentions aux yeux des chanoines du Somport. Le moine-archiviste possédait les noms des personnages vivant en 1150 et ne commet aucune erreur en donnant les noms du vicomte de Béarn, de l'archevêque et des évêques de la région.

« L'an MCL que l'on fu fest en 10 meis de may l'an SA, lune XI, Loys regnânt rey de France, Guillaume comte de Poitou et duc de Gascogne,

15 A.D. 64, E 288, Registres des notaires de la vicomté de Béarn (notaire Barrère)

16 A.D. 64, F 293

Guillaume **résident** archevêque d'**Auxs** (Guillaume **Dendozile**, arc. d'Auch de 1126 à 1166), Arnaud Guillaume **estant** **avesque** Dax (Arnaud **Guillaume** de Sort, évêque de Dax de 1124 à 1167), Arnaud **estant** **avesque** d'**Oloron** (**Arnald d'Isest**, de 1150 à 1154). Arnaud **Buni** abat de Sordo, Marty Faut, P. **Aurella**, **Bibia** de Gramont, P. de **Lude**, Arnaud **Aramon** de Garris, Arnaud Raymond deu Leu e son fray R., Arnaud Fortanet d'**Estot**, Guillaume **Raymon** de Jaspes, Guillaume Arnaud de Donii, **Raymon** de Gavaston, Guillaume **Raymon** de Faut et présente tote la **cort**»

La liste des témoins supposés a parfaitement pu être copiée sur **une** charte ancienne. Quant à l'intrigue, il n'était que de puiser dans le légendier de l'abbaye, marqué du sceau de Compostelle ... Il est néanmoins une erreur d'importance qui confirme le faux, s'il en **était** encore besoin : **Le** moine de Sordes a oublié qu'en 1150 le comté de Poitiers et duché de Gascogne n'appartenait plus à « Guillaume » mais à la couronne de France depuis la mort ... à Saint-Jacques en Galice (!) en 1137, de Guillaume X suivie du mariage de sa fille et héritière Aliénor avec Louis, roi de France . . . Il se souvient simplement qu'à l'époque il n'était pas encore question de domination anglaise.

Il semble donc qu'il faille voir dans l'hôpital d'**Ordios**, tout comme dans les autres satelllites de Sainte-Christine du Somport, une fondation s'inscrivant dans le réseau hospitalier **créé** au **XII^e** siècle pour permettre des relations **étroites** entre habitants des deux versants des Pyrénées **et** non comme un établissement fondé spécialement pour les pèlerins de Compostelle. Cette fondation charitable fut restituée au début du **XIV^e** siècle à un patron favorable au royaume de France, l'abbaye de Sordes. qui se chargea de réécrire l'histoire de la création sur le thème de Saint-Jacques, suffisamment populaire à l'époque pour être crédible. On ne peut donc considérer ce texte que comme la mise par écrit tardive d'une légende forgée de toutes pièces, 'peut-être inspirée par quelque crime commis dans les montagnes sur la personne d'un pèlerin de Compostelle.

Les dimensions exceptionnelles de l'église actuelle (XIIème), long rectangle de 55 mètres, dont l'abside semi-circulaire fut détruite et remplacée par un chevet droit au début du XVIIème siècle, sont essentiellement dûes à la renommée de l'ermite Avitus, dont le tombeau attirait les foules et devint, très vite, une étape sur le chemin de St Jacques de Compostelle.

Les sépultures, mises à jour dans le cloître, ont contribué à étayer cette hypothèse. Le mobilier, découvert dans les tombes n°27 et 37, (coquilles St Jacques, boucles de ceinture. .), atteste que les pèlerins passaient à St Avit Sènieur, et parfois même, y achevaient leur périple.

Pour l'un d'entre eux (tombe n° 27), l'étude anthropologique a permis de conclure à une mort provoquée par un choc violent (projectile)... Preuve que les chemins de l'époque n'étaient pas sûrs et que tout pèlerin s'engageait, non sans courage, dans une aventure dont nul ne pouvait prévoir l'issue ! (3)

Par ailleurs, une inscription, dégagée vers 1890, dans le chœur de l'église sur le pilier sud-est, mentionne la consécration de l'autel St Jacques, (frère de Jean l'évangéliste), en date du 9 août 1142. (4)

Elle fut étudiée par messieurs Favreau et Michaud du Centre d'études supérieures de Civilisation Médiévale de Poitiers. Leurs conclusions ont été publiées dans le Corpus des inscriptions de la France Médiévale. Nous les livrons aux lecteurs sans aucune modification. (5)

La présence de cette inscription dans le chœur de l'église, n'est pas le fruit du hasard . . ! Certes, la consécration d'un autel St Jacques pourrait s'expliquer par l'apogée au pèlerinage de l'époque où l'actuelle église fut édifée.. Mais si l'on intègre dans un raisonnement les dimensions exceptionnelles de l'édifice, injustifiées au regard de la seule communauté religieuse, et la découverte de sépultures de pèlerins, l'inscription devient un indice supplémentaire contribuant à la reconnaissance de St Avit Sènieur comme une étape sur le chemin de St Jacques, et cela bien avant Cadouin.. !

Souhaitons que l'avenir rende justice à l'histoire, et que l'église, véritable trésor archéologique puisse être, de nouveau, accessible aux touristes et aux pèlerins..

Etude de Messieurs FITTES et MQUOT , vice président et secrétaire de l'association des Amis de Saint Jacques Dordogne

- (1) Aujourd'hui, forêt de la Bessède.
- (2) Vieilles églises en Périgord n°1
L'abbaye de St Avit Sènieur
Paul FITTE PLB éditeur
- (3) Etude arthropologique réalisée par le Dr BRIAL,
Chirurgiendentiste, aujourd'hui retraité.
A paraître dans les Actes du Colloque de Toulouse (Février 1993)
- (4) Inscription mentionnée par divers auteurs :
F. de Venneilh (1185),
Marquis de Fayolle (1890),
Jean Secret (1968),
Dom Jean Becquet, qui en 1974, parvint à la traduire,
à l'exception de "quelques mots non lus" au bas de l'inscription.
- (5) Favreau et Michaud (sous la direction de E.R. Lalande)
Corpus des inscriptions de la France Médiévale - 5. Dordogne- Gironde
Université de Poitiers, 165 p, XLVI pl., 1979.

" La ville de *Schant Yakoub* est pour les chrétiens ce qu'est pour nous la *Kaaba*". (1)

أَنَّ مَدِينَةَ شَنْتِ يَأْتِبُ هِيَ
لِلذَّمَّارِيِّ مِثْلَ مَا هِيَ الْكَعْبَةِ
لَنَا .

Citation de l'historien arabe El Makkari lors de l'expédition "d'El Mansour" entre la Galice en 997. (Traduction Chehata)

(1) Document se trouvant à la Bibliothèque de Bordeaux |



Nous avons là, sous la plume du réputé chroniqueur arabe "EL MAKARRI" un témoignage exceptionnel. Il n'est en effet plus bel hommage à Compostelle que d'entendre cet homme, venu d'Orient, mettre en concurrence de fréquentation, d'intérêt et à fortiori de succès SCHANT YAKOUB et la KAABA.

Michel Piot.



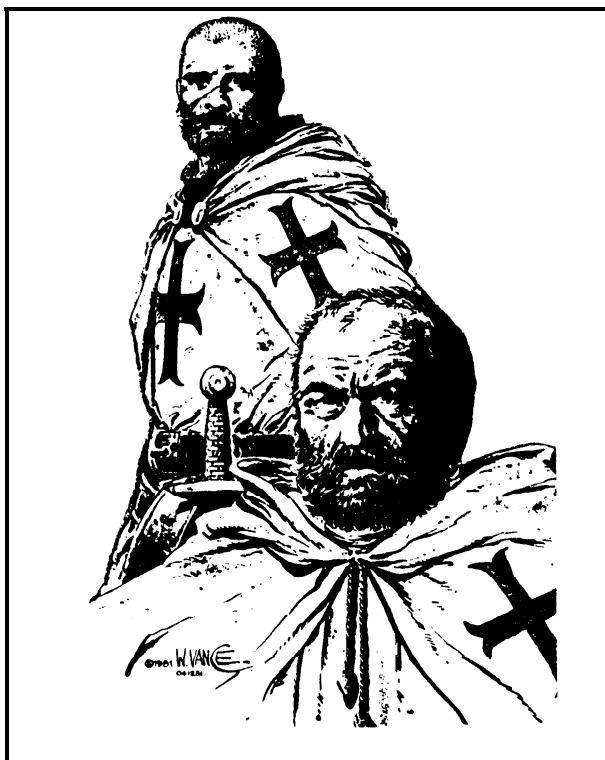
"Quel est ce personnage illustre si grand et si illustre que les chrétiens aillent vers lui pour le prier d'au-delà des Pyrénées et de plus loin encore ? Si grande est la multitude de ceux qui vont et en reviennent qu'à peine peut-elle laisser la chaussée libre jusqu'à l'occident. "

Citation proférée vers 1060 par un émissaire sarrazin. Les sources ne précisent pas quel est cet émissaire et je n'ai pas approfondi la question plus loin.

René de la Coste Messelière extrait de "St Jacques en chemin"

LES HOSPITALIERS ET LES TEMPLIERS DANS LE PÉLERINAGE DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

1ère PARTIE



En étudiant l'histoire des temps passés, il est impossible de ne pas se sentir attiré par un sentiment de sympathique curiosité vers le moyen-âge et surtout vers ce **XIIème** Siècle en qui il semble se résumer tout entier. La foi vive de cette époque ne se contentait plus de bâtir des Eglises ou de peupler des Monastères ; il lui fallait des modes de manifestations plus actifs et plus énergiques. Aussi, à peine un **appel** à la guerre sainte est-il parti du haut de la **Chaire** de St Pierre, que les peuples se soulèvent en masse et se jettent sur les chemins inconnus pour courir à la délivrance de Jérusalem.

A la tête de cette foule immense et enthousiaste, marchait un Moine qui n'avait pas trouvé dans les austérités de son ermitage un aliment suffisant à sa foi et dont la parole ardente avait été comme l'étincelle qui avait allumé ce vaste incendie. Ce fut le même sentiment qui donna naissance alors à de

nouveaux ordres religieux, dont le caractère tout à fait particulier est la reproduction vivante de toute une époque. Ces Moines-Soldats, ces hommes voués à la croisade perpétuelle, ce sont les Chevaliers de l'**Hôpital** et du Temple, maintenant animés entre eux d'une noble émulation de gloire et d'héroïsme et dans quelques temps de là, rivaux et même ennemis.

1 - HOSPITALIERS

L'ordre de l'**Hôpital** de St Jean de Jérusalem, qui devait dans la suite jeter un si vif éclat et jouer un rôle si brillant dans l'histoire, fut tellement humble dans ses commencements que nous sommes encore peu fixés sur la date certaine de sa fondation et les caractères primitifs de l'**institution** naissante.

Suivant Guillaume de Tyr et après lui, Mabillon, l'ordre de l'**Hôpital** aurait dû son origine à des marchands d'**Amalfi**, qui obtinrent, vers le milieu du XIème Siècle, dans l'enceinte de Jérusalem, une concession de terrain, où ils élevèrent un établissement destiné à soulager et à recueillir les Pèlerins s'acheminant vers les Saints-Lieux et exposés à toutes sortes d'épreuves et de mauvais traitements.

Cette opinion, malgré les attaques dont elle fut l'objet dans la suite, trouve sa confirmation dans les archives du Grand Prieuré de Toulouse.

De cette étude, il ressort que les Hospitaliers de Saint-Jean possédaient déjà plusieurs domaines dans le midi longtemps avant la fin du XI^{ème} Siècle et par conséquent, la fondation de l'ordre est antérieure à Gérard et à la première Croisade. Ce ne fut que plus tard, que Raymond du Puy, qui gouverna l'**Ordre** après lui, le transforma complètement et prescrivit à ses compagnons de ceindre à l'avenir, pour la défense des Saints Lieux, sur leurs robes de Moines, cette épée que beaucoup regrettaient d'avoir déposée (**1188**). C'est de cette transformation, que date la prospérité et l'immense développement de l'ordre de Saint-Jean et peu de temps après, le second but de leur institution avait fait oublier aux Chevaliers qui se pressaient dans ses rangs, les oeuvres d'hospitalité que proposaient uniquement ses premiers fondateurs.

II - TEMPLIERS

De l'ordre de Saint-Jean se détacha bientôt après sa naissance, un rameau qui devait dans la suite rivaliser avec lui et dont le but plus exclusivement militaire devait même lui attirer tout d'abord une grande faveur. A la tête de quelques compagnons, réunis pour servir d'escorte aux Pèlerins et les défendre contre les agressions des Musulmans, Hugues de Payens, obtint en **1120**, du Pape Honoré II et du Concile de Troyes, l'approbation de son entreprise et Saint Bernard fut chargé de dresser les statuts de l'**Ordre** naissant.

Les nouveaux Templiers revinrent de Palestine, revêtus de leurs longues robes blanches à croix rouge, qui allaient être pendant longtemps la terreur des infidèles.

Dès lors, les Chevaliers se pressèrent dans les rangs de la nouvelle milice, apportant à l'ordre, avec leurs personnes et leurs épées, de riches et importantes donations. La puissance devint en peu de temps si considérable, qu'au dire de Brompton, Historien anglais, presque contemporain, la société naissante, fille de l'ordre de Saint-Jean, sembla devoir éclipser sa mère.

Les deux Ordres se trouvaient partout en présence, en Palestine comme sur le Continent. Dans bien des endroits, à Saint-Gilles, à Toulouse, à Agen, à Bordeaux, leurs établissements s'élevaient à peu de distance les uns des autres. Ce voisinage ne tarda pas à présenter des inconvénients, distinctes dans l'origine, ces deux institutions étaient devenues, grâce à leurs transformations successives, trop identiques de but pour ne pas se porter ombrages réciproquement pour ne pas faire succéder à la noble émulation des premiers jours, une sourde jalousie.

Après ce bref commentaire sur les origines de ces deux Ordres, nous allons voir leurs implantations dans Bordeaux et leurs ramifications sur toute la région.

Les ordres hospitaliers et militaires trouvèrent une large et rapide audience en Bordelais, où ils purent constituer de très nombreuses Commanderies et se lancer dans l'exploitation pastorale des espaces des grandes landes.

L'ancien diocèse de Bordeaux **était criblé** de ces petits établissements de l'**Hôpital** Saint-Jean et du Temple.

Les plus anciennes donations aux Hospitaliers leurs furent faites dès le temps du Prieur Gérard, créateur de l'**Ordre** en Terre Sainte (avant **1120**), dans la région de Puynormand, Abzac et Fronsac ; elles furent à l'origine de la Commanderie de Lande de Pomerol. Au sud de la Dordogne, ils ne se sont installés qu'assez tard autour de Villemartin et de Montarouch et Sallebruneau dans Entre-deux-Mers ; en Médoc, leur première maison fut la Commanderie de

Benon, près de St-Laurent, dont la Seigneurie leur fut donnée par Garsie de **Lamarque (1154 - 1158)**. Un second hôpital ne tarda pas aussi à se constituer à la Grayanès (Grayan), grâce aux libéralités des sires de Lesparre **(1168)**.

Les Templiers organisèrent de leur côté une importante Commanderie à Arveyres, où **l'Archevêque** de Bordeaux leur **céda** la petite Eglise St Pierre en 1170. Un autre groupe se forma, sans doute au même moment, outre Dordogne, avec Marcenais, Queynac et **Magrigne**. La Commanderie de la Grave **d'Ambarès** pourrait enfin être un peu plus tardive ainsi que le Temple de Santuges en Médoc.

Au centre de ces possessions, les deux Ordres établirent leurs Maisons de Bordeaux. On ne sait quand, malheureusement, au cours du XIIème Siècle ; les Hospitaliers édifièrent La Chapelle Ste Catherine, qui a donné son nom à la grande rue de la vieille ville dès le siècle suivant.

En **1182**, en tout cas, ils s'étaient déjà installés au sud des murs de la Cité, au Pont St Jean, à l'embouchure du Peugue près du Port des Pèlerins. Ils avaient là l'hôpital du Pont St Jean, avec une Chapelle qui leur fut contestée par le Chapitre de St André.

Les Templiers, quant à eux s'installèrent à l'intérieur de la Ville. La Maison du Temple, existait **surement** en **1158**, elle était bâtie près du mur d'enceinte romain, sur la Paroisse de Puy-Paulin.

Dès **1170**, les possessions régionales de l'ordre étaient administrées par un Maître du Temple. A la suppression de l'ordre, en **1311**, la Commanderie de Bordeaux était la plus importante du Midi, quand elle fut transférée aux Hospitaliers de Saint-Jean.

Avant de voir leurs influences et leurs développements au début du Pèlerinage de St Jacques de Compostelle au XIème Siècle, nous nous devons de situer les emplacements, dans la ville actuelle, de ces Etablissements.

La Chapelle Ste Catherine était située à l'emplacement des "Nouvelles Galeries" actuelles. **L'Hôpital** des Hospitaliers de St Jean et la Chapelle, ont été démolis à la fin du Siècle dernier, lors du percement du Cours Alsace-Lorraine, ils se situaient à hauteur de la Rue de la Porte St Jean et de la Rue de la Chapelle St Jean. Quant au Cloître et la Chapelle du Temple, ils ont été démolis en 1866, ils correspondaient aux **16 - 18**, Rue du Temple.

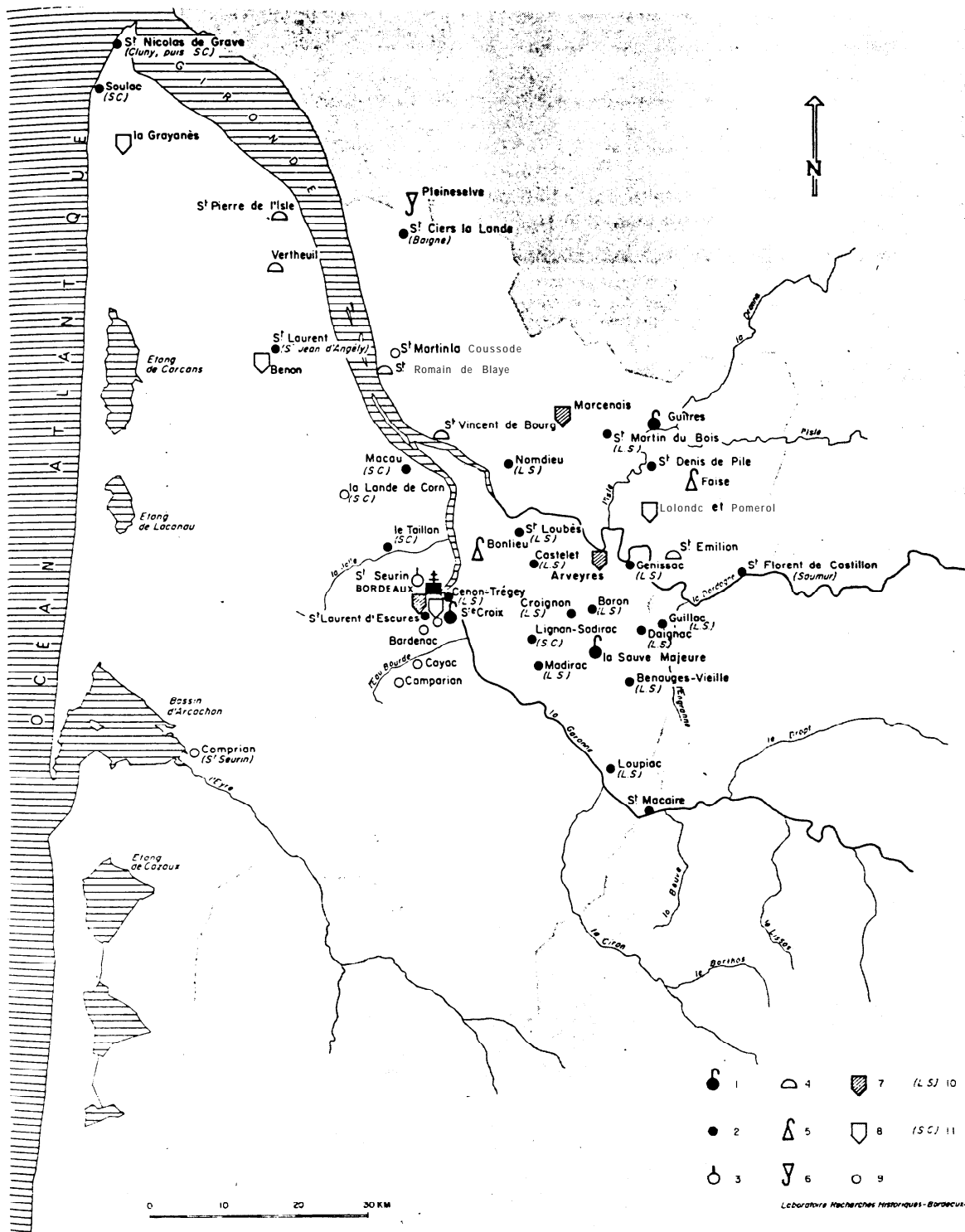
Avant de reprendre l'histoire de la Commanderie de BORDEAUX et de son influence régionale considérable, il faut préciser la répartition de l'ordre de St Jean de Jérusalem dans l'Europe naissante de ce XIIème Siècle sous la juridiction du Grand Maître de l'ordre.

Il était composé de huit Langues ou Nations.

- | | |
|-------------|---------------|
| 1° Provence | 5° Aragon |
| 2° Auvergne | 6° Allemagne |
| 3° France | 7° Castille |
| 4° Italie | 8° Angleterre |

représentées sur place, à Rhodes puis à Malte par leurs Chefs appelés : **Baillys** Conventuels ou Piliers.

Etat des possessions des Ordres de l'Hôpital et des Templiers dans le Diocèse de BORDEAUX (XII^{ème})



LEGENDE

- 1 - Abbaye Bénédictine, 2 - Prieuré Bénédictin, 3 - Collégiale, 4 - Chapitre régulier,
- 5 - Cisterciens, 6 - Prémontrés, 7 - Templiers, 8 - Hospitaliers,
- 9 - Prieurés et Hôpitaux divers, 10 - La Sauve, 11 - Ste Croix.

Le Chef ou Pilier de la Langue de Provence, qui était la première, parce que Gérard, le Fondateur de l'**Ordre**, était Provençal, avait la charge de Grand Commandeur ; celui d'Auvergne, de Grand Maréchal ; celui de France, de Grand Hospitalier ; celui d'Italie, **d'Amiral** ; celui d'Aragon, de Grand Conservateur ou Drapier ; celui d'Allemagne, de Grand Bailly ; celui de Castille, de Grand Chancelier. L'Angleterre n'avait plus de dignitaire depuis son schisme, c'était auparavant le Turcopolier ou Chef de l'**Infanterie**.

Il y avait en France, six grands Prieurés :

- Le grand Prieuré de St Gilles et Toulouse relevaient de la Langue de Provence, (les Commanderies de la Guyenne et de la Gascogne relevaient du Grand Prieur de Toulouse).
- La Langue d'Auvergne n'avait qu'un seul Grand Prieur, dit d'Auvergne.
- De la Langue de France, relevaient les Grands Prieurs de France, d'Aquitaine et de Champagne.

Ne terminons pas cet aperçu rapide, sur les Prieurés de l'ordre de St Jean dans le Midi, sans dire un mot d'une charte concédée par Alphonse de Poitiers, Comte de Toulouse..

C'était au moment où ce Prince, accompagné de sa femme, la Comtesse Jeanne, préparait à Aymargues, près **d'Aygues-Mortes**, son départ pour la Croisade, où ils devaient finir leurs jours.

Voulant attirer sur leur expédition les bénédictions du ciel, il adressa à son, "aimé" Guillaume de Villaret, Drapier de la Maison de St Jean de Jérusalem et Lieutenant du Grand-Maître dans le Prieuré de St Gilles, une charte dans laquelle il confirme : les donations octroyées à l'ordre ou les acquisitions faites par lui dans le Toulousain, l'**Agenais**, le **Quercy**, l'**Albigeois**, le Rouergue et dans les autres parties du Comté de Toulouse, ne se réservant sur ces possessions que "l'incours" des biens des hérétiques, le droit de "Cavalcade" et le "ressort", c'est à dire, le droit de pouvoir recevoir les appels des causes jugés par les Tribunaux suprêmes du Prieuré et l'abandon de toutes ses prétentions sur les juridictions de Renneville, de Fronton, de Noye et de St Sulpice de Lézat.

S'associant à la pieuse libéralité de son noble époux, la Comtesse Jeanne, approuva toutes ses dispositions et son sceau fut appendu à côté de celui du Comte (1270).

(à suivre)

Claude DUPON - LAHITTE

BIBLIOGRAPHIE

H. DU BOURG : Histoire du Grand Prieuré de Toulouse et des diverses possessions de l'ordre **dans** le Sud-Ouest de la France, etc...;

Ch. HIGONET : **Bordeaux** et le Haut Moyen-Age.

L. DROUYN : **Bordeaux vers** 1450

MARQUESSAC : Hospitaliers de St Jean de Jérusalem en Guyenne depuis le XIIème **Siècle**.

DESGRAVES : Evocation du Vieux **Bordeaux**

G. BORDONOVE : **les** Templiers



LES ORDRES MILITAIRES ET CHARITABLES.(1)

La création de ces ordres répondait à des nécessités d'ordre militaire et religieux. Certains furent créés pour défendre les Etats chrétiens d'Orient ,d'autres furent fondés pour participer à la lutte des Rois Catholiques pour la reconquête de la péninsule ibérique. Tous assuraient également l'assistance aux pèlerins .

Les huit Ordres ayant œuvré en Palestine et en Syrie furent :

Les HOSPITALIERS ou Ordre de l'Hôpital de Saint Jean de Jérusalem.

C'est le plus ancien de tous. Fondé en 1050 ,lors de la première Croisade par un négociant d'Almalfi pour gérer un hospice de pèlerin devant le **Saint-Sépulchre** complété par un lazaret. En 1112 le pape Pascal II lui accorde des **privileges ecclésiastiques**. Un second hospice s'ouvre à St Gilles-du-Gard ,sur le territoire des comtes de Toulouse. Vers 1135 l'Ordre s'inspire de la **régle** de saint Augustin .Le Grand-Maître Raymond du Puy ajoute aux obligations monastiques et charitables une vocation militaire pour défendre les lieux **saints**. Dès lors on distingue trois groupes de **frères** :les chevaliers (ils portent les armes) , les chapelains (voués à la religion) ,les sergents s'occupant de l'intendance et de l'assistance aux **pèlerins**.

Les TEMPLIERS

En 1118 un groupe de chevaliers originaires du nord de la France ,dirigés par Hugues de Payns,s'installent dans les bâtiments du temple de Salomon pour venir en aide aux pèlerins sur la route de Jaffa à Jérusalem. En 1127 St Bernard contribue à la rédaction des règles de l'Ordre dont le texte fut entériné par le concile de Troyes. Ses règles et sa vocation sont proches de celle des Hospitaliers mais son recrutement (chevaliers) lui donne une vocation avant tout militaire.

L'ordre TEUTONIQUE.

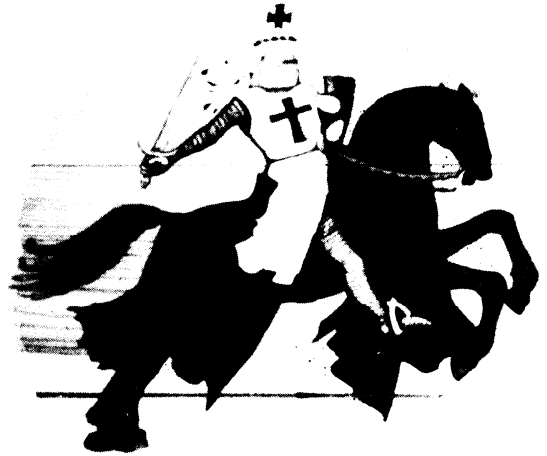
Fondé en 1143 à la **manière** des Hospitaliers les Teutoniques ont pour vocation d'assister les **pèlerins** allemands en Terre Sainte. Son action fut avant tout charitable et ne prendra un caractère militaire qu'à partir de la troisième Croisade.

L'ordre de SAINT-LAZARE

Institution charitable **créé** au cours du XII^e siècle pour venir en aide aux malades de la peste.

L'ordre de SAINT-THOMAS.

Fondé au XIII^e siècle pour assister les pèlerins britanniques. Il porta le nom de Saint-Thomas des **Martyrs d' Acre** ,**région** de Palestine où il était implanté.



ORDRES MILITAIRES IBERIQUES.(2)

L'ORDRE de CALATRAVA.

Fondé en 1158 par Raymond **Serrat**, abbé du monastère cistercien de Fitero pour défendre la forteresse du même nom au sud de la Castille. L'Ordre fut confirmé en 1164 par le pape Alexandre III, et rattaché aux cisterciens en 1187. Les chevaliers portaient un grand manteau blanc orné de la croix fleurdelisée rouge. Leur activité fut essentiellement militaire. L'Ordre donna ses règles à celui d'**Alcantara** dans le royaume de **Leon**, à l'Ordre de **Montesa**, à ceux d'**Avis** et du Christ tous deux portugais.

L'ORDRE SAINT-JACQUES de l'EEPE ROUGE.

C'est en 1170, après la reconquête de Caceres par Fernando II, que don Pedro **Fernandez** créa l'Ordre militaire et religieux de Santiago de la Espada. Il est le symbole de la reconquête **ibérique** et fut placé sous le signe de Santiago Matamoros. La croix rouge en forme d'épée ornait le manteau des chevaliers. La règle de la nouvelle milice fut approuvée en 1175 par le pape Alexandre III. Cette règle présentait une originalité dans la mesure où les chevaliers mariés pouvaient **intégrer** l'Ordre contre un simple vœu de chasteté **conjugale**. L'Ordre exerça une activité hospitalière accueillant les **pèlerins** en route pour Compostelle. En Pays Basque le prieuré de Zubemoa qui se situait à Hendaye (il reste aujourd'hui le lieu dit 'Priorenea ") fut fondé par l'Ordre de Santiago aux environs de 1240 ; une charte de 1305 le **confirmant**. Puis la succession fut **assurée** par l'Ordre du Saint Esprit jusqu'à l'arrivée des **Prémontrés** de l'Abbaye d'Arthous au XIV^e siècle.

L'ORDRE de NOTRE-DAME de la MERCI.

Fondé par saint Pierre Nolasque en 1218. Ses chevaliers participèrent à la reconquête de Majorque et de Valence. **Mais** leur vocation était avant tout le rachat des **chrétiens** captifs des musulmans. Il fut rattaché à l'Ordre de **Montesa** en 1317.

L'ORDRE de SAN-JORGE de ALFAMA .

Fondé en 1201 par Pierre d'Aragon, il fut lui aussi rattaché à celui de **Montesa** en 1400.

L'ORDRE de MONTESA .

Lors de la suppression du Temple, le roi d'Aragon Jaime II refusa de voir ses biens passer aux Hospitaliers de Saint-Jean et, en 1317, le pape Jean XXII l'autorisa à fonder une nouvelle milice destinée à recevoir les biens que **possédait** le Temple dans le royaume de Valence. Dix chevaliers fournis par le grand maître de Calatrava formèrent le noyau initial du nouvel Ordre. Il prit le nom de **MONTESA**. La règle adoptée fut celle de Calatrava.

L'ORDRE d'AVIZ .

Fondé en 1187 dans la région d'Evora au Portugal. Le pape Innocent III en approuva les statuts en 1204. Il se vit confier la garde de la forteresse d'Aviz et s'inspira de la règle de Saint Benoît et de celle de **Cîteaux**. Ils portaient sur leurs manteaux une croix verte fleurdelisée et deux oiseaux noirs.

Bibliographie

(1) Actualité de l'Histoire mystérieuse n° 1.

(2) Historama "spécial" -Le vrai destin des templiers n° 37 oct.93.

TRIBUNE LIBRE

A PROPOS DE . . .

VIOLLET-LE-DUC & SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Certaines personnes possédant un vernis de connaissances architecturales ne ratent pas une occasion de se gausser lorsque la conversation permet d'évoquer le nom célèbre de l'architecte de Napoléon III.

Chacun aura compris qu'il s'agit dans notre propos, non seulement de rendre hommage à l'éminent auteur de nombreux ouvrages dont le style est qualifié de "clair, concis et coloré, souvent entraînant." (1) mais aussi d'exprimer à Eugène-Emmanuel (2) Viollet-Le-Duc, qui était agnostique (3) notre grande reconnaissance pour le sauvetage d'un nombre important de monuments du moyen-âge qui jalonnent les itinéraires menant à Santiago, plus spécialement l'abbatiale de Vézelay, Notre-Dame de Paris et bien d'autres lieux de prière (4).

Sans Viollet-Le-Duc, la cité de Carcassonne, par exemple, n'aurait jamais pû résister à la décadence. Les habitants de la ville basse pour se fournir en pierres taillées avaient déjà inventé le **self-service**. Les clients ne manquaient pas puisqu'on pouvait se servir gratuitement. En 1807, on avait rien trouvé de mieux que de vendre la Tour du Trésor à l'hôpital de la ville pour en tirer les matériaux nécessaires pour l'agrandissement de cet établissement.

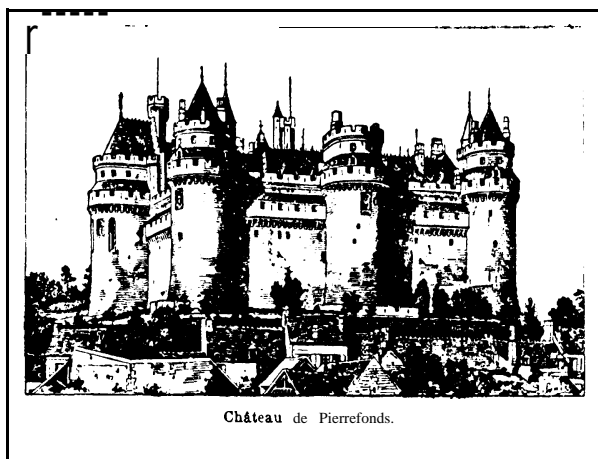
Alors ne peut-on pardonner à Viollet-Le-Duc d'avoir parfois cédé à la tentation de quelques fantaisies. D'autant plus que sur ce plan, en cette fin de notre XXème siècle il a fait des émules. Je pense à Eurodisneyland et autre Wallibi, si fertiles en échauguettes servant pacifiquement à guetter le client et l'échauder de hamburger, l'huile bouillante n'étant utilisée désormais que pour les frites.

Dans l'ouvrage de Jacques Levron "Le château fort et la vie au moyen-âge (5)" notre attention a été attirée par le château de Pierrefonds (6), c'est ici que se situe notre propos, nous vous laissons lire la page 87 de ce livre (7) :

"Le donjon, protégé par les deux tours de César et de Charlemagne et, sur la Cour d'honneur, par une tour carrée cantonnée d'échauguettes, a été profondément transformé par Viollet-Le-Duc.

C'était le logis seigneurial et l'architecte de

Napoléon III y a ajouté des éléments comme un perron couvert et un escalier d'honneur qui n'existaient pas dans la construction primitive. La salle de réception, le cabinet de travail de l'empereur sont aussi des reconstitutions assez fantaisistes. L'est plus encore cette longue salle des Preuses (8) qui occupe tout le premier étage du côté occidental. Les neuf preuses sont représentées sous les traits de l'impératrice Eugénie et des dames d'honneur. On peut leur préférer



Château de Pierrefonds.



Napoléon III et l'impératrice Eugénie venant visiter l'avancement des travaux de construction plus que de restauration des ruines de Pierrefonds.

Il est certain que la chapelle, située à l'est, dans la tour de David, a été l'objet d'une restauration trop systématique. Elle constitue cependant une réussite et l'on pardonnera au constructeur de s'être placé lui-même au trumeau du portail d'entrée sous les traits de Saint-Jacques le Majeur.
(10)

Pour le reste il faut reconnaître que les conceptions de Viollet-Le-Duc n'ont pas toujours été heureuses. " La restitution des bâtiments d'habitation relève de l'aberration, écrit nettement Raymond Ritter, et on ne peut que condamner pareillement les défenses extérieures dont la fantaisie n'a d'égale que la puérité. La façade méridionale, presque entièrement refaite, est moderne. De même la façade ouest avec cette grosse tour d'Alexandre dont le couronnement est manifestement erroné.. "

". . . Pierrefonds n'était qu'une ruine magnifique (11). . . L'oeuvre ne fut achevée qu'en 1878. Si sévère qu'on soit parfois pour les travaux que l'archéologue-architecte accomplit à Pierrefonds (12), on doit lui savoir gré de nous avoir restitué l'image d'un château féodal dans toute sa jeunesse et sa vigueur primitives." (13)

Avouez, fidèles lectrices et lecteurs du Bourdon, qu'il n'est pas banal de rencontrer Monsieur Saint-Jacques sous les traits de Viollet-Le-Duc, sans doute ne faut-il y voir qu'une innocente flagornerie d'un exécutant de talent, mais quel hommage mérité!

Jacques MASSIE

(1) Parmi ses ouvrages citons le monumental "Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIème au XVIème siècle" ainsi que les "Entretiens sur l'architecture" qui ont défini les bases d'un nouveau rationalisme fondé sur l'emploi du métal.

(2) Au sujet de ce prénom Emmanuel, nom hébreu signifiant "Dieu est avec nous" est-il besoin de rappeler que le prophète Isaïe désigne ainsi le Messie, ce prénom n'influencera pas Viollet-Le-Duc.

(3) Soulignons que tournant le dos à Napoléon III, déchu après Sedan, il sera élu député radical du quartier Montmartre en 1874.

(4) On peut citer des églises telles que Montréal (Yonne) Saint-Louis de Poissy, Semur (Côtes d'or) Saint-Nazaire de Carcassonne, la basilique Saint-Denis, la cathédrale d'Amiens, la salle synodale de Sens, l'hôtel de ville de Saint-Antonin (Tam et Garonne) celui de Narbonne etc.. .

(5) Dans la collection "résurrection du passé" chez Fayard 1963.

(6) Dans l'Oise, à 16 km de Compiègne

(7) Livre acheté au prix 1963, multiplié seulement par deux, chez un brocanteur et en provenance d'une bibliothèque de prêt. Revendu car deux lecteurs en 30 ans.

(8) Précisons que le Petit Larousse indique Preux adj. et n.m. inv. le féminin s'emploie car on finit par donner pour pendant aux preux un même nombre de preuses.

(9) Winterhalter, peintre allemand, séjourna à Paris, fut le peintre attitré de la cour. Une des ses toiles : S.M. l'impératrice Eugénie, entourée de ses dames d'honneur, dans un jardin, a été très répandue par la gravure.

(10) N'ayant pas visité Pierrefonds, merci au lecteur qui voudra bien nous communiquer la photographie du trumeau du portail d'entrée, afin que le Bourdon puisse ultérieurement la publier.

(11) Voir illustration estampe de cette ruine avant les restaurations.

(12) Voir illustration estampe montrant Napoléon III visitant le château en cours de restauration.

(13) Voir illustration gravure extraite du Larousse du XIXème siècle en 6 volumes.

Pour l'information des lecteurs des Pyrénées Atlantiques, j'ajoute:

a) Viollet-Le-Duc, après la guerre de 70, construisit le château d'Arragory.

b) Concernant Raymond Ritter, je crois savoir qu'il effectua une magistrale restauration du château de Morlanne construit en 1373 pour le demi-frère naturel de Gaston Fébus. Gaston Fébus décéda en 1391, l'année où naquit Nompar II de Caumont, le pèlerin de référence de l'association Lot-et-Garonnaise des amis de Saint Jacques de Compostelle qui fut à Santiago en 1417. Parmi les seigneurs du château de Morlanne on compte Jacques Nompar de Caumont, duc de la Force, pair et maréchal de France (1558- 1652) aux bras duquel expira Henri IV. voir notre page 39 du n 4 n.s. du Bourdon.

Le Colonel Massie, mon père disparu fin 1986, fut longtemps le collaborateur de Raymond Ritter. il s'était vu confier les fonctions de secrétaire général de la revue "Pyrénées", en 1955. Mon père accéda à la présidence d'honneur aussi bien des Amis du Vieux Bellocq, dont il fut à l'origine du sauvetage des ruines du château. que de la Société de Borda ou de la Société des Sciences, Lettres et Arts de Pau et Béarn.

AU BORD DU CHEMIN

Sur les traces des pèlerins.

Parmi les documents nouvellement intégrés dans les fonds des Archives départementales de la Dordogne figure un dossier de pèlerins'. La rareté de ce type de document, la relative richesse de celui-ci et l'exemplarité du cas en font un témoin précieux².

Les certificats de **santé**, d'hébergement, de visite d'église et de confession ; les laissez-passer ; les images pieuses et miraculeuses ; les indulgences nous permettent de percevoir, à défaut de comprendre, un cas précis, celui d'Etienne Boret, natif de Soumensac dans le Lot-et-Garonne (à la limite sud-ouest du département de la Dordogne): Il est représentatif de ces pèlerins qui accomplissaient de grands cycles de pèlerinage dont la destination finale pouvait être Saint-Jacques-de-Compostelle ou Rome, parfois les deux.

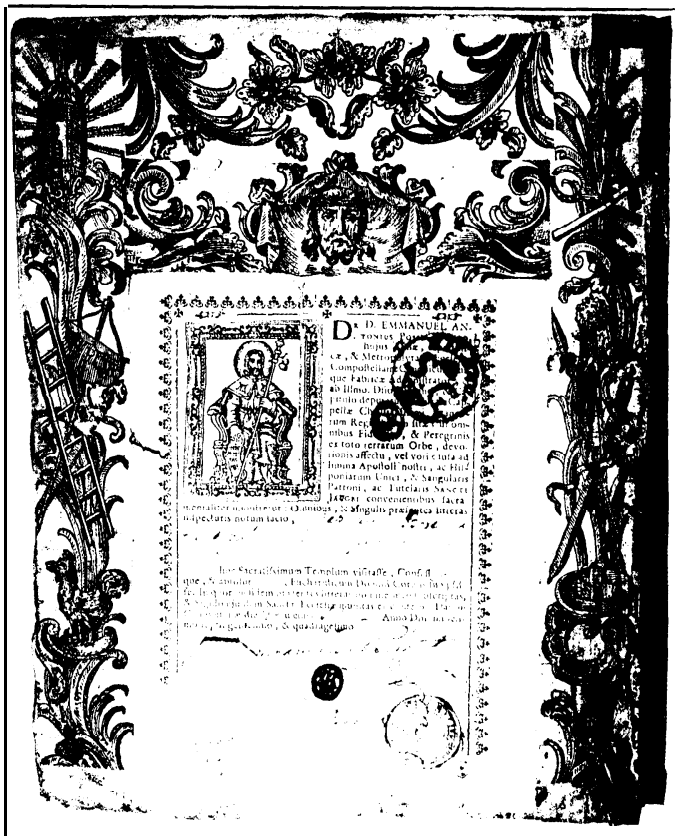
Etienne Boret a 23 ans lorsque lui est délivré, à Saint-Jacques, le 28 juillet 1749, la «Compostelle» qui mentionne qu'il se dirige vers Rome où il arrive en 1750, en pleine année jubilaire, après un détour par Rimini,

Reprenant son **bâton** de pèlerin il visite, le 26 avril 1753, l'**abbaye** du Mont-Saint-Michel et donne 12 sols pour une messe. Nous le retrouvons peu après une seconde fois, à Rome, où un laissez-passer, délivré le 8 septembre 1754 par l'ambassadeur de la république de Venise, nous apprend qu'il voyage, chose rare, avec son épouse. Un certificat sanitaire du 14 septembre le déclarant indemne de maladie et surtout de la peste, nous renseigne sur son âge, sa taille et la couleur de ses cheveux, Le 24 mars 1755 il s'en revient par Milan où il ne manque pas de faire ses dévotions, et arrive à La Daurade (Toulouse), le 22 mai 1755.

En 1761, il cède une nouvelle fois à l'appel de Saint-Jacques << *pour accomplir, un voeu, s'en retournant en France par la route de Bayonne*... >> comme nous l'apprend le laissez-passer de 40 jours qui lui est fourni par l'ambassadeur de France à Madrid, le 17 décembre. La veille, il trouve hébergement à l'hôpital Saint-Louis de Madrid. Long détour qu'il allonge encore en rentrant par Zaragosse et Pampelune, en février 1762. Peut-être est-ce à l'aller ou bien au retour d'un autre pèlerinage à Saint-Jacques, qu'il délaisse le « **camino francès** » passant par **Logroño**, Burgos et **Leon** pour aller visiter les reliques très célèbres alors, de la Sainte-Croix à Oviedo et la vierge miraculeuse de Notre-Dame-de Begona à Bilbao.

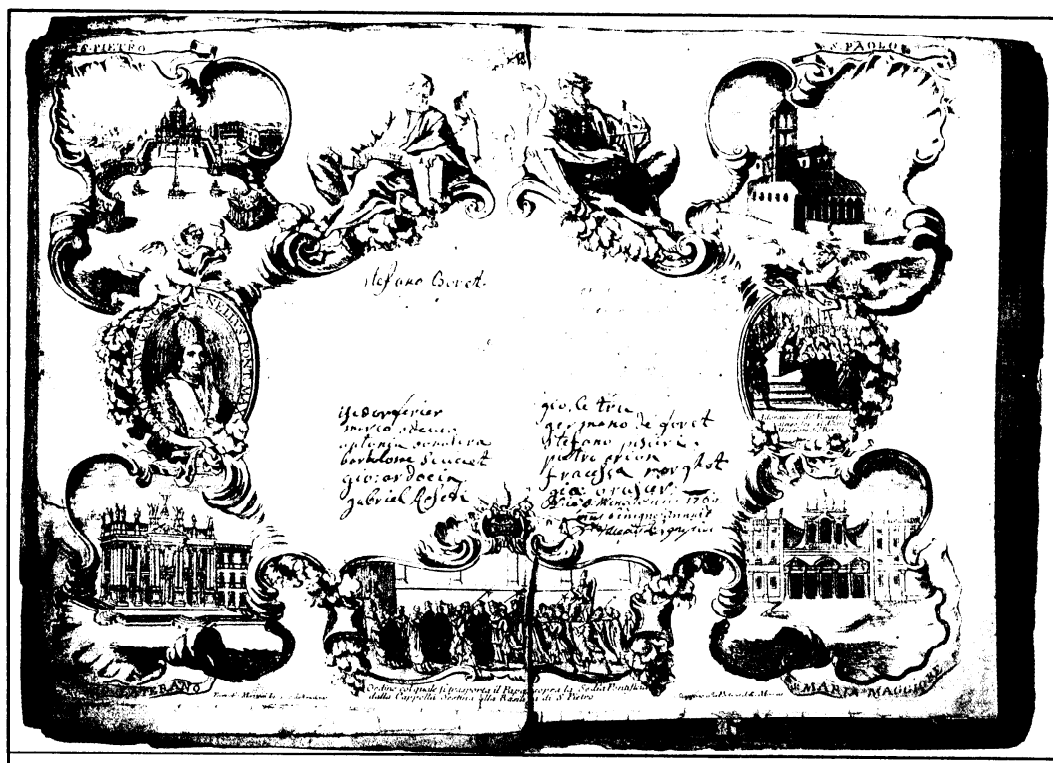
Le 2 et 3 avril 1767, il se fait délivrer un certificat d'hébergement dans la paroisse Saint-Seurin à Bordeaux ainsi qu'une attestation de, bonne vie et moeurs **catholique**, qui nous laissent dans l'ignorance de ses intentions : visite à l'église où, selon la légende de Roland, Charlemagne aurait déposé l'olifant de son compagnon prélude à un autre départ ?

Enfin, en 1769 - il a 43 ans - il entame un autre cycle vers Rome. Il va se confesser à Notre-Dame-de-Lorette, près d'**Ancône**, le 22 juin. Le 30 juin, il est déjà à Rome où son pèlerinage lui vaut l'indulgence **plénière** à l'heure de la mort, ainsi qu'à 12 membres de sa famille. Le 5, allant toujours de l'avant, le légat



Certificat de pèlerinage délivré à E. Boret "allant à Rome" Saint Jacques de Compostelle 28 juillet 1749

□ Indulgence plénière accordée à Etienne Boret et à 12 autres personnes 4 nommées par lui . 3 Juillet 1769 AD. 24 j2041.28 Photo A.D. 24



de l'Electeur du Palatinat lui délivre, pour trois mois, un laissez-passer. Il est le 27 juillet à Bologne et se confesse dans l'église Sainte-Marie. Il en ramène une oraison utilisable contre les tremblements de terre, les éclairs et le tonnerre. De là il remonte sans doute vers le nord pour un mois et rentre en France par Briançon, le 31 août. Les visas de passage successif égrènes sur son laissez-passer dessinent son trajet et, mieux encore, la longueur de ses étapes 11 passe à Gap le 3 septembre, Sisteron le 5, Manosque le 7, Pertuis le 10, Lambesc le 11, Saint-Rémy le 12, Beaucaire le 13, Nîmes le 16, Montpellier le 18, Pezenas le 20, Béziers le 21, Carcassonne le 25, Castelnaudary le 6 et Toulouse le 29. Il ne manque pas d'aller se recueillir devant les reliques conservées dans la basilique Saint-Sernin. Le 2 octobre, il'arrive à Montauban et, après un léger retard, s'en retourne à Agen le 31 octobre, après une absence de plusieurs mois.

Nous n'apprenons rien des motivations profondes et des origines d'Etienne Boret, ni des conditions de route qu'il rencontre, mais nous devinons, ce qui n'est pas une évidence; une personnalité pieuse, attachée à fréquenter le plus grand nombre de sanctuaires de pèlerinage, profondément attirée par les vertus miraculeuses attribuées aux reliques, et prête, pour satisfaire ce désir de les approcher, à se confronter a un cheminement que l'on imagine harassant. A commencer par les tracasseries administratives dont le produit nous permet aujourd'hui de nous délecter par les informations qu'elles contiennent... Cet exemple nous prouve aussi que tous les chemins mènent à Rome, nous le savions, mais aussi à Saint-Jacques, car la notion du temps du pèlerin n'est pas la même que celle du non-pèlerin et sa logique est **déterminée** par des motivations profondes, multiples, ... et impénétrables, comme les chemins qu'il emprunte.

Bernard REVIRIEGO

(Adherent Association Dordogne)

1 - A.D.24, J 2041. Ce dossier contient également des pièces concernant deux autres pèlerins originaires de Sainte-Marie de Provence (Jean-Barthelemi Bartholonzi et Etienne Lavanieu) qui voyagèrent ensemble en 1787 de Rome à Angoulême, en passant par Périgueux.

2 - Ce dossier a été sélectionné pour figurer dans l'exposition " Quarante ans d'accrroissements des Archives" organisée aux Archives nationales de décembre 1993 à mars 1994.

NB : Cet article est paru dans la revue des Archives départementales "Memoires de la Dordogne " n° 3 1993

Le culte de Saint-Jacques en Allemagne

(D'après "der Jacobsweg" (le Chemin de Saint-Jacques) de Hansjörg Sing, Ed."Via" Verlag à Ulm, 1988. Traduction résumée de l'introduction. Pages 20 à 24).

C'est un peu comme les pâquerettes : quand on les cherche, on les trouve partout. J'ai souvent été à la montagne de Saint-Jacques (Jakobsberg) près de Bad Aibling en Bavière, sans trop regarder autour. Mais depuis que je me suis mué en pèlerin de Saint-Jacques et que je me suis intéressé à ces formes de l'art, j'ai été étonné de découvrir combien ces vestiges sont fréquents en Haute-Bavière. J'ai par exemple découvert dans l'église de Willing, un village au sud de Bad Aibling une statue de Saint-Jacques avec la coquille sur le maître-autel, et, à gauche sous l'orgue une très vieille peinture à l'huile sur bois qui raconte la légende du pendu dépendu.

Les trois évocations de la légende de Saint-Jacques que l'on trouve le plus fréquemment en peinture, en sculpture ou en bas-relief sont :- sa décapitation à Jérusalem;

-le transfert de son corps en Galice;

-le miracle de la potence ou de la poule.

(Ici l'auteur raconte en détail la fameuse légende, ce qui lui évitera d'y revenir quand il sera à Sanfo-Domingo-de la Calzada. A noter que dans la tradition allemande, la famille de pèlerins dans laquelle le miracle s'est produit serait originaire de Peinting, aux confins de la Haute-Souabe et de la Bavière. Après son récit légendaire, Hansjörg Sing s'interroge sur ce qu'il peut y avoir de vérité dans un tel miracle. Il conclut qu'un pendu peut être mai étranglé, et qu'on a vu, pourvu que ce soit avant la cuisson, une poule décapifée gardant assez de vie pour s'échapper dans un coin)

En fait, (poursuit-il) il y a eu aux XII^e et XIII^e siècles en Allemagne, plus de 500 églises et chapelles de Saint-Jacques, dont plus de 120 dans la seule Bavière. En voici quelques exemples, principalement dans le sud-ouest du pays:

Winnenden, près de Stuttgart.

Dans l'église qui appartient autrefois à l'ordre teutonique et que l'on nomme aujourd'hui "du château", j'ai vu le plus beau des autels de St. Jacques: un autel gothique des plus grands, environ 8 m de haut en bois remarquablement travaillé. La figure centrale est un St Jacques assis bénissant les pèlerins. A sa gauche, St. Jodok également pèlerin et St. Paul ; à droite, St Pierre et St. Wendelin. Huit grands reliefs en bois superbe racontent la légende :

-en haut à gauche, la prédication de St Jacques devant les incroyants, et la destruction par le feu du livre du magicien Hermngènes ;

- en haut à droite la décapitation de Jacques et sa translation en Galice ;

- en bas à gauche, les pèlerins de Compostelle à l'auberge, et l'aubergiste qui cache la coupe ;

- en bas à droite le fils sur la potence, St Jacques soutenant ses pieds ; et le miracle des poules.

Agatharied, près de Miesbach

Cette petite église villageoise a une statue de Saint-Jacques d'un gothique tardif très bien repeinte à l'occasion d'une restauration. Sur le côté droit du I-étable, peintures anciennes de la légende jacobite : translation, transport du corps en char à bœufs, miracle des poules.

Peinting, par Shongau.

Dans l'église "Maria-unter-der-Egg", peinture à l'huile sur bois du XVII^e siècle avec le miracle des poules - Dans l'église paroissiale statue de St.Jacques.

Le chemin de **St. Jacques en Allemagne**- suite 2

Jakobsberg, par Bad Aibling

Dans un paysage alpin idyllique d'où l'on voit les montagnes, petite église entourée d'un cimetière (la clef est à la ferme en face) avec fresque au plafond : prédication de St Jacques devant un temple païen, et sa décapitation à Jérusalem.

Tutenhausen par Bad Aibling.

Dans l'église du Pèlerinage, côté gauche sur le mur, une très belle statue St. Jacques, gothique tardif XIV^e siècle .

Rabenden dans le Chiemgau

Dans l'église St. Jacques-le-Majeur, un St. Jacques pèlerin, avec bourdon, chapeau et coquille se dresse sur le maître-autel, flanqué des apôtres Simmon et Judas Thadéus. Le rétable en bois sculpté est l'œuvre du "Maître de Rabenden", dont on ne sait rien. (En Bavière, la fête de Saint-Jacques est célébrée sur le calendrier à la date du 25 juillet).

Lenggries, dans l'Isarwinkel.

Les peintures de l'autel de l'église paroissiale St. Jacques le Majeur montrent la légende de St. Jacques, et sa victoire sur les Maures en l'an 834.

Rothenburg ob der Tauber.

La cité de Rothenbourg est situées sur la "Romantischen Straße" (route romantique). Ce dut être un véritable nœud du pèlerinage comme on peut le voir dans l'église Jakobskirche où est représenté le miracle des poules. (*N.LLB : en fait, c'est toute la vie de St. Jacques qui est peinte sur le dos du rétable principal, dos visible du déambulateur*). La ville possède également au "Marché Vert", une "Auberge St- Jacques" avec dortoirs pour les pèlerins pauvres, et chambres pour les plus riches.

Augsburg

Vestiges anciens du pèlerinage :

- Porte "das Jakobertor" (XV^e siècle) ;
- Rempart "der Jakoberwall" (XVI^e siècle) et rue de la Maison des pèlerins "Pilgerhausstraße";
- Eglise "St. Jakobskirche" (chœur du XIV^e siècle).

Braunschweig (NB: ville assez septentrionale, un peu au nord-ouest de Gottingen).

Eglise Saint-Jacques carolingienne (milieu du IX^e siècle), une des plus vieilles églises jacobites d'Allemagne.

Aachen (= Aix-la- Chapelle)

Son église St Jacques "Jakobskirche" est également une ds plus anciennes du territoire allemand. Aix était le point de départ de la "Niederstraße" vers Santiago et un Hôpital de St. Jacques y fut construit en 1435 par la Confrérie de St. Jacques (Jakobsbruderschaft).

Le chemin de St. Jacques en Allemagne- suite 3

Ulm/ Donau (En Bavière, sur le Danube)

Il y eut aussi à Ulm une **station** des chemins allemands de St. Jacques, avec au haut Moyen Age un des plus grands Hôpitaux de pèlerins, qui a malheureusement disparu.

Überlinger, am Ebdensee (sur le lac de Constance)

Dans la chapelle St Jodok, "Jodokskapelle", on a découvert douze fresques, représentant l'histoire et la légende de St. Jacques.

*
* *

Pour terminer, quelques **exemples** en Italie et Suisse :

Lafenn. Grissian et Tramin (par Bozen, Südtirol, Tyrol du Sud, Italie)

-En haut et au dessus de la vallée de l'Etsch, "Etschtal", j'ai découvert à **Lafenn** une petite église St Jacques magnifiquement située sur un haut plateau entouré de mélèzes, où passe le grand Sentier de Grande Randonnée d'Europe.

- En face sur l'autre versant se trouve au dessus de **Grissian**, sur un coteau aride, une chapelle St. Jacques dans laquelle on trouve quelques fresques romanes et gothique bien conservées et bien connues, et aussi une statue peinte du Saint d'une hauteur étonnante, datant de 1550.. La randonnée ressemble ici à un petit pèlerinage.

- A **Tramin** sur une colline dominant la ville et sur laquelle on cultive la vigne (le nom du cépage Traminer vient d'ici), se trouve bien en vue une église St. Jacques précieuse pour l'histoire de l'art : deux nefs portent des fresques, l'une romane avec un bestiaire mytique, l'autre gothique avec la légende de St. Jacques et en particulier le miracle des poules, mondialement connu.

Pistoia (Toscane, Italie)

Sur l'autel d'argent de Léonard di Giovanni (1367-1371) dans la chapelle St. Jacques du Dome San Zeno de Pistoia la légende de St Jacques est évoquée notamment par une translation du corps vers l'Espagne.

Altdorf (canton de Uri, Suisse)

A Altdorf sur l'Oberstraße, on trouve aujourd'hui encore un Hôpital des pèlerins de St. Jacques, bâti au XV^e siècle

PELERINS ALLEMANDS SUR LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES:

- . 1072 : Archevêque Siegfried I. de Mainz (Mayence).
- 1147 : Chevalier de la Croix Teutonique.
- 1102: Comte Eberhard d'Altona.
- 1164: Archevêque Konrad de Wittelsbach.
- 1175 : Evêque de Minden.
- . 1182 : Heinrich der Löwe, le fondateur de Munich .
- XIV^e siècle : nombreux chevaliers allemands.
- XV^e siècle : nombreux bourgeois allemands.

Traduction de L. Laborde-Balen

Memoire Sur L'hospital St Jacques de St Jean deliz
Jan 1750

quelque desherche qu'on aye fait des titres de fondation de
L'hospital de St Jean deliz, on n'en a pu trouver aucun
ou sait seulement par tradition, qu'il y a un hospital a
St Jean deliz depuis plusieurs siecles, par lequel tous les
Pauvres y loger en passant des Pelerins, qui vont
et viennent de St Jacques de Compostelle. Cet hospital
porte le nom de St Jacques de mayens ou que la
Chapelle est dediee et l'on y trouve les Statuts d'une
frairie, etablie a l'honneur de St. Suint en l'annee
1612. on ne trouve aucun don ni donation de l'etat
de 1720

on ne trouve aucun don ni concession de nos Rois
des Revenus fonds, ou des biens de Sais et proprietaire
de la liberalite des particuliers montant a 582.250^l
mais plusieurs articles sont mal payez. Les differents
quartes et annones peuvent aller chaque annee de
150 a 200^l

on n'admettant toujours aucun dete, et l'on y recoit tous
les Pelerins et pauvres, qui y viennent avec un billet
du Directeur; on y garde ceux qui y tombent malades
jusqua leur guerison. on y attire ceux qui haussent
sable sur leur mariage dans des manoirages. on y
recoit egalement tous les malades de Sais et
font Sols par jour de pension. L'hospital est loge
par une fille ou veuve de famille de Sais, que les

magistrats nomment a vie. elle est obligee d'avoir
deux Prevosts pour soigner L'hospital; qui
est d'une propriete extreme. il y a un Directeur
qui a une telle nomination pour deux ans, qui regle
tous les Comptes avec L'hospitaliere, mais de
depenser des fits, de la maison, de la Chapelle,
et des servantes abhorrent plus que le revenu
de faire que L'hospitaliere est obligee de
supplir, par son travail; et d'avoir devoirs
a des ames particuliers pour pouvoir se
soaterir.

il seroit a souhaiter que Sa majeste voulut bien
accorder quelque secours pour pouvoir lever gratis
a cet hospital un certain nombre des Sains
de lieu, qui vont et peuvent avoir d'autre
ressource que les Charites, des ames devotes

Envoye par M. de Chaban, Orayle, en 1750



PELERINS sur la VOIE de la COTE.

« Quand nous fûmes à Saint-Jean-de-Luz
Les biens de Dieu en abondance
Car ce sont gens de Dieu élus.
De charité ont souvenance
Donnant aux pauvres chevance
Et de leurs biens en abondance
Disant : vous avez souvenance
Dieu vous conduise à sauvement. »

Nous vous présentons ci-contre la reproduction d'un texte original se trouvant aux Archives de Saint-Jean-de Luz , texte relevé par Jacques Redelinger.(1) Pour faciliter votre lecture il est retranscrit en clair ci dessous. Cette voie était donc toujours fréquentée au XVIII^e siècle .

Mémoire sur l'Hôpital St-Jacques de St Jean de Luz. (Janv ° 1750)

“Quelque recherche qu'on ayefait des titres de fondation de l'hopital de St-Jean-de-Luz on n'en a pû trouver aucun. On sait seulement par tradition qu'il y a un hopital à St Jeandeluz depuis plusieurs siècles pour y loger en passant les Pèlerins qui vont et viennent de St Jacques de Compostelle.Cet hopital porte le nom de St Jacques Le Majeur auquel la chapelle est dédiée.L'on y trouve les statuts d'une frairie établie en l'honneur de ce Saint en l'année 1612. On ne trouve aucun don ni concession de nos roys.Les revenus fondés sur des biens du païs et provenant de la libéralité des particuliers montent à 582 L 2 s 6 d.mais plusieurs articles sont mal payez.

Les quêtes et aumones peuvent aller chaque année de L 150 à 200 L On entretient toujours seize lits ,et l'on y recois tous les Pèlerins et pauvres qui y viennent avec un billet du Directeur;On y garde ceux qui y tombent malades jusqu'à leur guérison. On y retire ceux que la mer jette sur le rivage dans les naufrages et on y recoit également tous les pauvres du Pais à huit sols par jour de pension.

L'hopital est régipar une fille ou veuve de famille du Païs que les magistrats nomment à vie. elle est obligée d'avoir deux servantes pour soigner l'hopital qui est d'une propreté extrême .il y a un Directeur que la ville nomme pour deux ans qui règle tous les comptes avec l'hospitalière mais la dépense des lits ,de la maison , de la chapelle et des servantes absorbent plus que le revenu defacon que l'hospitalière est obligée de supléer par son travail et d'avoir recours à ses amis particuliers pour pouvoir se soutenir.

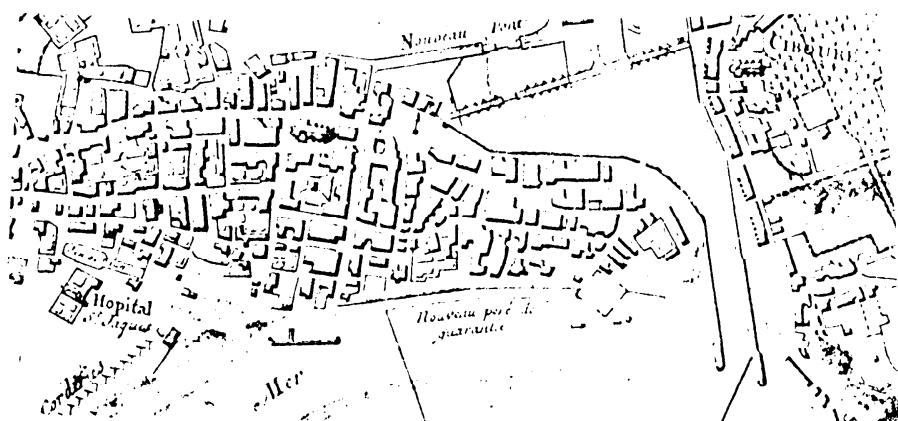
Il serait à souhaiter que Sa majesté voulût bien accorder quelques secours pour pouvoir retirer gratis à cet hopital un certain nombre de pauvres du lieu qui n'ont et peuvent avoir d'autre ressource que les charité des amis dévots.

Envoyé par M. de Chibau ,Bayle ,en 1750.

(1) La transcription partielle de ce texte est parue dans un article de la revue EKAINA (n° 3 1982) de Jean-Noël Darrobers où il rappelle que le premier hôpital était situé à l'embouchure de la Nivelle et qu'en 1623 l'on en construisit un nouveau sur le terrain où se trouve le casino Pergola.La statue de ST Jacques en pèlerin qui se trouve actuellement dans la salle des délibérations de la Mairie provient de la chapelle de l'hôpital. Cet article mentionne également un liste de pèlerins décédés entre 1669 et 1764 à St Jean de Luz et Ciboure :

... 1682 -23 décembre : un pèlerin qui revenait de Saint-Jacques;Il avoit les cheveux tirant sur le blond ,les yeux bleus,environ 20 ans ,un visage bien fait;il est décédé la nuit passée...1683 -2 7 may : Jean AVELIN de la paroisse de Venville diocèse de Troye . ..à son retour du voyage de Saint-Jacques de Compostelle etc...

Saint-Jean-de-Luz autrefois
Situation de
l'Hôpital Saint-Jacques



L'ACCENT DE PELERIN

Est-il vrai que l'accent sur le pèlerinage de Saint-Jacques a changé pendant les siècles ? Drôle de question ! Une réponse négative serait argumentée en alléguant l'ardeur spirituelle des pèlerins de Galice qui a toujours été la même et qui continuera jusqu'à la fin des siècles ... Une réponse positive ,par contre , mentionnerait le pèlerinage de masse , organisé ,à l'aide d'autocars et d'autres véhicules de transport, voir même d'avions!

Pourtant je voudrais vous parler de toute autre chose : l'histoire de l'accent sur le mot pèlerin .Selon le Larousse étymologique il faudrait commencer en 1080 avec la Chanson de Roland où , au vers 3687, **pèlerin** (cas sujet pluriel) s'écrit sans accent :

*Vient a Burdeles la **citet** de **valur**:
Desur l'alter seint **Sevrin** le **barun**
Met l'**oliphan** d'or e de manguns:
3687 Li **pelerin** le veint ki la vunt.*

Traduction de Joseph **Bédier** :

*Il(**Charlemagne** parvient à Bordeaux ,**la** grande et belle **Ville**
Sur l'**autel** du baron saint Séverin
Il dépose l'olifant rempli d'or et de mangons
3687 Les pèlerins qui vont là l'y voient encore.*

Le mot **pèlerinage** n'est attesté pour la **première** fois qu'au **début** du XII^e siècle dans *Le Couronnement de Louis* et **s'écrivait** également sans accent.

Dans *La Grande Chanson des Pèlerins de Saint Jacques* datant de 1718 ,ontrouve **au** neuvième couplet *Pèlerin* et au onzième couplet *Pèlerins* avec l'accent aigu :

*...**Nous entrâmes** dedans l'**Eglise** (de Santo Domingo)
Pour prier Dieu :
9^ec. Le **Miracle** du Pèlerin,
par noh-e adresse;
Avons oui le Coq chanter...*

*. . . Les Dames sortaient des maisons
11^ec. En abondance,
Pour voir chanter les Pèlerins . . .*

Apparemment il y a eu un changement d'orthographe quelque part entre 1718 et 1898 , date mentionnée dans mon plus ancien dictionnaire où **pèlerin** est **écrit** avec accent grave . Cela vaudrait donc la peine d'étudier l'histoire des accents de pèlerinage .

Revenons à notre **siècle** . Le Conseil **supérieur** de la langue française , chargé de préparer un rapport sur des aménagements de l'orthographe ,**destinés** à éliminer un certain nombre d'anomalies et d'absurdités ,a vu l'approbation de ses idées après la publication dans le Journal **officiel** de la République française sous le titre : "**Les rectifications de l'orthographe** " .

Ne vous **inquiétez** pas : **ni pèlerin** ni **pèlerinage** ne changent . Mais dorénavant celui qui prend le chemin de Saint-Jacques doit tenir compte de quelques modifications. S'il apporte un **vadémécum** ou des **pésétas** , ceux-ci seront un peu plus lourd à cause des accents qui se sont **ajoutés**. En revanche ,le tirebouchon et le portemonnaie sont devenus plus légers , n'ayant plus de trait d'union . Dans le secteur alimentaire le croquemonsieur et le hotdog ont subi la même perte qui ,**de** leur cote est encore légère **comparée** à ce qui est arrivé à l'ognon ! Mais le pire pour un pèlerin , c'est que ce maudit Conseil **supérieur** a fait **disparaître** l'accent circonflexe sur les lettre i et u .**Désormais** nous passons nos nuits dans un gîte sans ^ , tout comme le lièvre !

Frank Claessen- Hollande.

(1) Avec l'aimable autorisation d'**ULTREIA** -revue de l'Association helvétique n ° 10.

Bibliographie:

Albert Dauzat e.a. ,**Nouveau** dictionnaire étimologique et historique ,**Larousse**,**quatrième** édition ,**Paris** 1978
Léon Gautier ,**La** Chanson de Roland ,**texte** critique, traduction et commentaire .**Alfred** **Mane** et fils ,**Tours** , 1887
André GOOSSE ,**La** " nouvelle orthographe "**Duculot** ,**Paris** Louvain-la-Neuve ,199 1.
Gérard Verhelst ,**Les** Chansons des pèlerins de Saint Jacques,in:**Le** Pecten n°2 1 ,**Villers-la-Ville** ,199 1 .

INFORMATION GÉNÉRALE.

Une nouvelle cassette vidéo.

Plusieurs cassettes existent déjà dans nos diverses associations départementales ,qui justifieraient un **"Festival"** au cours de nos manifestations .**C'est peut-être** une idée à retenir pour le prochain colloque européen.

Au cours de l'Année jubilaire 1993 ,l'Association Lot & Garonnaise des A. S. J.C. avait participé ,par sa documentation ,à l'organisation d'un voyage d'initiation et d'application effectué par le Lycée privé de Notre-Dame de la Compassion de MARMANDE .**C'est** ainsi que du 17 au 23 mai un car de cinquante pèlerins (professeurs , élèves et l'auteur de ces lignes) se rendait à COMPOSTELLE , dans le cadre de l'étude de la langue espagnole .

Une importante brochure d'information et de travail , préparée par les enseignants (avec cartes ,questionnaires,textes de chants de pèlerins) avait été remise à chacun ,au départ , laquelle alimenta heureusement les activités au cours du voyage.

Des **arrêts** de nuit avaient été prévus à Burgos , Léon ,Sarria ; plusieurs marches -parfois assez dures -: Roncevaux ,Cirauqui, Hornillos del Camino , Foncebadon ,El Cebrero , Mellid , Monte del Gozo (1) , (2) furent un avant-goût à de futurs pèlerinages.

Un **sejour** prolongé à SANTIAGO (hébergés par l'habitant) permit un contact **fraternel** , doublé de nombreuses visites ,**de** la fascinante messe du vendredi ponctuée par la fabuleuse manipulation du **"butafumeiro"**.**Accueil** aussi très chaleureux de la **"Tuna"** estudiantine qui ne pouvait laisser que des regrets . Jusqu'à la T.V. galicienne qui nous fit présenter au "petit écran"! Mais il n'en reste pas qu'un simple souvenir

.**Grâce** à l'action d'une petite équipe du lycée , particulièrement motivée et très au fait du travail méticuleux que cela implique ,une cassette vidéo de 45 minutes a pu être élaborée puis présentée le 14 décembre ,**en soirée,aux** enseignants, élèves du lycée et à leurs familles et invités privilégiés

.**Elle** remporta un **succès** flatteur et mérité.Présentée , depuis,au Collège Saint-Jean de Tonneins où elle obtint le même intérêt, il nous paraît que ce soit là un excellent moyen d'initiation pour les diverses écoles de notre **région.Prélude** aussi à un stage à SAINT-JEAN d'ANGELY ?

Cette cassette et tous renseignements utiles sur l'organisation d'un tel voyage peuvent être demandés en écrivant à notre adhérente

Mme M.H. LAVERGNE
Lycée privé de N.D. de la Compassion
1 ,**rue** de Langeot - 47200 MARMANDE

Un grand merci à cet établissement jeune et dynamique qui nous adonné une nouvelle façon de nous exprimer .

J.Poitrot.

(1) où une petite **cérémonie ,impromptue** mais sincère , fevait créer l'ambiance de circonstance avant l'**accès** au lieu SAINT

(2) sans oublier des **arrêts** "classiques " à Sto-Domingo de la **Calzada** et à Fromista.

PHILATELIE JACQUAIRE

Pour une action concertée en faveur de la philatélie Jacquaire. par J. POITROT

Nous faisons appel, une nouvelle fois, aux bons soins du "BOURDON " (Cf. n° 2 et Nlle série n°3 & 5) pour motiver tous nos adhérents et lecteurs.

Nous avons pu **acquérir** une certaine expérience, en la matière, au cours de diverses Expositions. La toute dernière Journée nationale du Timbre, les 12 et 13 mars, nous a permis à AGEN, de compléter notre information. En raison de l'exiguïté de la salle qui avait été concédée - au Centre Culturel - à l'**Amicale** philatélique organisatrice de cette manifestation, les six panneaux de l'Association Lot & Garonnaise des Amis de St Jacques avaient pu être, seuls, présentés. Ce fut à notre grand regret car les prestations de MM. DUPON-LAHITTE et BAYLOT nous auraient assuré un succès total. Il n'en était pour preuve que la possibilité qui fut donnée aux visiteurs de consulter le catalogue de M. Baylot qu'un certain nombre d'entre vous a pu voir en vraie grandeur à notre dernière Assemblée générale de GRADIGNAN.

Il est à-souhaiter que tout soit mis en oeuvre pour que l'exposition programmée les 17 et 18 septembre prochains (tant philatélique que photographique) remporte un véritable succès. Ce serait un digne prélude aux diverses manifestations à prévoir pour 1995 si le prochain colloque européen organise par l'Association de Coopération Inter-régionale a bien lieu en AQUITAINE. Mais nous ne pouvons rester sous le simple acquis de ces prestations si intéressantes soient-elles et nous nous devons d'élever celles-ci au niveau inter-régional et inter-national (dans un premier temps franco-espagnol). Des contacts ont déjà été pris, d'ailleurs, avec une association belge.

Tout ceci nécessite une organisation sérieuse et durable qui ne peut se concevoir qu'avec l'encouragement massif de nos adhérents, renforcé par une aide financière conséquente. Le bénévolat ne peut être à sens unique.

C'est pourquoi renouvelant nos appels, dont celui de M. Dupon-Lahitte (Bourdon n/série. n°3), nous vous demandons instamment de bien vouloir nous **faire** parvenir toutes marques philatéliques que vous pouvez détenir (enveloppes, cartes postales, timbres, vignettes, flammes postales, **oblitérations**... Etc.) et auxquelles vous ne seriez pas particulièrement attachés sentimentalement. Le vocable de SAINT JACQUES est répandu dans le monde entier !

Une réunion devrait être organisée dans ce sens et dans les meilleurs délais par notre Association régionale d'Aquitaine, voire avec le support technique et déjà acquis du Musée Postal de SAINT MACAIRE (33).

LE BÉNÉVOLE : à méditer

Le **bénévole (activus bénévolus)** est un mammifère **bipède** que l'on rencontre surtout dans les associations où il peut se **réunir** avec ses congénères.

Les **bénévoles** se rassemblent à un signal mystérieux **appelé** "convocation". On les rencontre aussi en petits groupes dans divers endroits, quelquefois tard le soir, l'oeil hagard, le cheveu en bataille et le teint blafard' discutant ferme de la meilleure façon d'animer une manifestation ou de faire des recettes **supplémentaires** pour boucler son budget. Le **téléphone** est un appareil qui est beaucoup utilisé par le bénévole et qui lui prend beaucoup de temps, mais cet instrument lui permet de régler les petits **problèmes** qui se **posent** au jour le jour.

L'ennemi **héréditaire** du bénévole est le "yaqua" (nom populaire) dont les origines n'ont pu être, à ce jour, déterminées. Le "yaqua" est aussi un **mammifère bipède**, mais il se **caractérise** surtout par un **cerveau** très petit qui ne lui permet de connaître que deux mots "yaqu"à" ce qui explique son nom. Le "yaqua", bien **abrité** dans la cité anonyme, attend Il attend le moment où le **bénévole** fera une erreur, un oubli, pour bondir et lancer son venin qui atteindra son adversaire et provoquera chez celui-ci une maladie **très** grave : "le découragement".

Les **premiers** symptômes de cette implacable maladie sont visibles rapidement : absences de plus en plus **fréquentes** aux réunions, **intérêt** croissant pour son **jardin**, sourire attendri devant une canne à pêche et attrait de plus en plus vif qu'exercent un bon fauteuil et la télévision sur le sujet atteint.

Les **bénévoles, décimés** par le découragement, risquent de disparaître, et il n'est pas impossible que dans quelques années on rencontre cette **espèce** uniquement dans les zoos où comme tous ces malheureux animaux enfermés, ils **n'arrivent** plus à se reproduire.

Les "yaqua", avec leurs petits cerveaux et leurs grandes langues viendront leur lancer des cacahuètes pour tromper leur ennui. Ils se rappelleront, avec nostalgie, du passé pas si lointain où le **bénévole** abondait et où on pouvait le traquer sans contrainte.

REVUES - LIVRES

“COMPOSTELLE ”, la revue de l'Association des Amis de Saint Jacques en France doit paraître très prochainement : nous vous tiendrons au courant.

“Chemins de Compostelle” bulletin semestriel de l'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint Jacques vient de faire parâtre son second numéro

“Estafeta Jacobea ” la revue de l' Association de Amigos del Camino de Santiago en Navarra va sortir un numéro spécial en couleur courant mai . Nous pourrions vous le procurer sur demande.

La revue GRANDS REPORTAGES d'avril 1994 publie un important reportage sur le pèlerinage de Compostelle (a lire) .

Le journal LE MONDE a publié dans son supplément du 18 mars 1994 un excellent article en double page sur le pèlerinage de Compostelle rédigé par Anne Marie MINVIELLE journaliste et adhérente de notre association .



Le livre de Saint Jacques ou Codex Calixtinus de Compostelle. Etude critique et littéraire

Publié avec le concours du CNRS. Librairie Champion à Paris. 1992. Disponible entre autre à la Bibliothèque municipale de Pau Réf:95090.

La reproduction ci contre de la quatrième page de couverture donnera envie aux lecteurs du Bourdon de se plonger dans cette lecture ,rébarbative au premier abord mais rapidement passionnante tellement est riche la documentation. La bibliographie comprend six pages , l'index des auteurs modernes trois pages et vingt et une illustrations nous sont proposées . On s'étonnera de voir que Monsieur l'abbé Moisan escamote Fita et Vinson qui avaient publiés en 1882 ,comme rappelé par J.Viellard dans le Guide du Pèlerin , livre IV relatif aux miracles . Ici nous avons une liste impressionnante qui mériterait d'être prochainement publiée par “Le Bourdon”

Les musicologues spécialistes du chant grégorien ,qui assistèrent le 25 juillet dernier au concert de Venance Fortunat à Mézin ,pour lequel “Sud-Ouest” titrait “Insolite et superbe ” seront intéressés par le chapitre IX tandis que d'autres liront avec attention les dix pages du chapitre VIII: l'esprit du pèlerinage.

LE LIVRE DE SAINT JACQUES ou CODEX CALIXTINUS DE COMPOSTELLE

Le *Codex Calixtinus* conservé aux archives de la cathédrale de Compostelle y fut apporté en 1139-40 par le clerc poitevin Aimcri Picaut de Parthenay-le-Vieux. Ce *corpus* de 225 folios répartis sur cinq livres était destiné à la glorification de l'apôtre Jacques, à l'époque où le culte se rénovait sous l'impulsion de l'archevêque Diego Gelmírez, ami du pape Calixte II (1119-24). D'où l'attribution quasi naturelle de la rédaction de ce *Liber sancti Iacobi* au pontife romain.

Le livre Imct en place une liturgie destinée à rehausser le culte par un Propre entièrement neuf. Le livre II ou *Liber miraculorum est* suivi, au livre III, des récits de la translation du corps de l'apôtre. Le livre IV ou *Chronique de Turpin*, relate la conquête de l'Espagne par Charlemagne, l'envoyé de saint Jacques; il s'intègre à l'ensemble, selon le contexte historique et culturel de l'époque. Le livre V ou *Guide du Pèlerin*, présente les routes du pèlerinage de France en Galice et bénéficie de l'expérience du rédacteur. Par ses miniatures et sa riche partition musicale, le Codex est aussi un bon témoin de l'art du XII^e s., comme il l'est du pèlerinage compostellan par la fresque colorée qu'il en déroule.

Ainsi, le *Liber-Codex*, loin de donner lieu à une dissection qui témoignerait d'étapes successives et laborieuses avant l'état actuel, est marqué d'une solide unité à mettre au compte du rédacteur poitevin. Tel est le but de la présente étude où la critique interne et comparative est jointe à une analyse méthodique et éclairante du texte, qui n'avait guère été tentée jusqu'ici pour l'ensemble de l'œuvre. L'ouvrage est préfacé par dom Jacques Dubois, O.S.B., Directeur d'Etudes à l'École Pratique des Hautes-Etudes (Paris).

André Moisan, docteur d'Etat, spécialiste de l'épopée française et de l'hagiographie, est l'auteur d'un *Répertoire des noms propres de personnes et de lieux cités dans les chansons de geste françaises et les œuvres étrangères dérivées* (Publ. Rom. et Fr. CLXXIII), Droz, Genève, 1986, 5 vol. (Prix H. Chavée de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres).

(J Massie)

Lucienne COUET-LANNES " Pierres et Lumières" Pérégrination a travers les ages sur mes routes **jacobites** dans le bassin de l'adour . Très belles illustrations photographiques de Marie Hélène et Gerard DAUDU .Editions S.E. **Bilhet** 64320 Bizanos.

Guy DUFFROY Voyage avec mon âme sur les Chemins de Compostelle .**Aventures** (Albin Michel 120 fis)

Jeanne VIELLARD Le Guide du Pèlerin - 5 ° édition. (87 frs)

X.BARRAL et ALTET Compostelle ,le grand chemin -Aventure-(Gallimard 83 frs)

J.C. S. Guide pour Compostelle ,**pèlerins** de l'an 2000 (1989) (Fayard 60 fi-s)

Edith de la HERRONIERE La ballade des pèlerins (Mercure de France 1943 130 frs)

A MOISAN Le livre de St Jacques ou Codex Calixtinus de Compostelle (Champion 1992 - 250 frs.)

Guy DURTEY Sur le chemin de Compostelle (Nouvelle Cité - 89 fis)

Jan dau MEILHAN Journal d'un pèlerin ,**vielleux** et mendiant .(87 frs)

R LAURENTIN Les routes de Dieu - O.E.I.L. (200 frs)

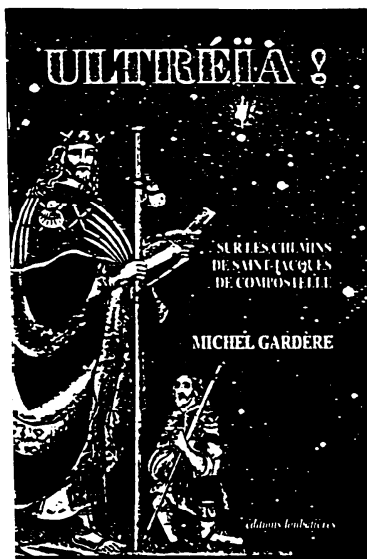
A MABILLE de PONCHEVILLE Le chemin de St Jacques (1927/28) (Ed. Rosendail les Dunkerque 1989 - 90 fis)

Si vous **éprouvez** des difficultés a vous procurer ces livre ils sont également en vente à la Librairie de la Procure à Paris.



POUR TROUVER UN LIVRE EPUISE :

MINITEL 3615 CODE M.D. L .



ULTREIA Le printemps des pierres **Sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle** Michel GARDÈRE

Ultréïa, ce cri lancé par les pèlerins à l'issue du chemin de souffrance signifiait "aller **plus loin**".

ULTREIA ressemble à un roman d'aventure, on y trouve l'humour, le drame, la souffrance, la joie, les hommes, le **mystère**, l'émotion et de formidables moments de fraternité pèlerine. La plume de Michel **Gardère** donne un ton succulent à ce récit.

Elle donne surtout envie de suivre sa trace. Suivons-le !

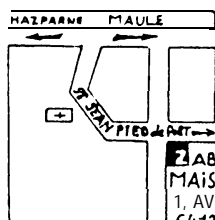
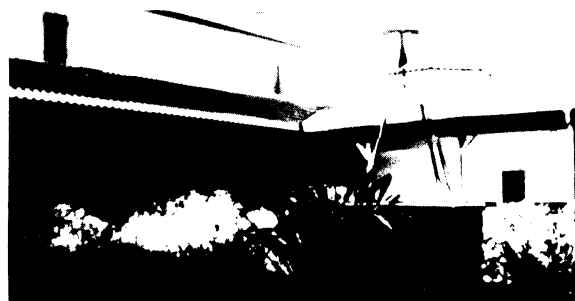
Format 16 x 24 cm, 176 pages, broché, ISBN 2-86266-203-4, 98 F. Parution décembre 1993.
Ces notes furent publiées avec succès dans le Petit Bleu, quotidien d'informations du Lot-et-Garonne.



*Fidèle
à ses origines
Franciscaines*

PELERINS, SOYEZ LES BIENVENUS !

- chambres (nombre limité)
- dortoirs (14 lits)
- restauration (sur inscription ou repas tiré du sac)



ABALIK
MAISON FRANCISCANE
1, AV. DE GIBRALTAR
64120 ST PALAIS/DONAPALEU
TEL 59.65.71.37.

Association Régionale des Amis de St Jacques de Compostelle en Aquitaine.

Président: Michel LABORDE

Siège social: Prieuré de Cayac 33 170 GRADIGNAN.

Pour inscription écrire : Prieuré de Cayac, 257a Cours du Général de Gaulle
33 170 GRADIGNAN.

☆☆☆

Association des Amis de Saint Jacques et Comité d'Etudes Compostellanes des Pyrénées Atlantiques .

Président: Jacques ROUYRE

Siège social : Musée de Basse Navarre et des Chemins de St Jacques 64 120 Saint-Palais.

Toutes correspondances : B.P. 195 64200 BIARRITZ Cedex.

Pour inscription écrire : B.P. 195 64200 BIARRITZ Cedex .

☆☆☆

Association Lot et Garonnaise des Amis de St Jacques de Compostelle.

Présidente : Colette de SAINT-EXUPÉRY.

Siège social : Mairie de Mezin 47 170 MEZIN ..

Pour inscription écrire: 2 rue Paul Valery 47300 VILLENEUVE S/LOT.

☆☆☆

Association des Amis de St-Jacques et d'Etudes Compostellanes de Dordogne

Présidente : Janine AUFRAY .

Siège social : Mairie des Eyzies 24620 Les Eyzies de Tayac.

Pour inscription écrire: La Talenbrena VIREGAL 24620 TURSAC .

LE BOURDON : Rédaction-Administration -Tous renseignements

:27 allée A Thiébaud 64600 ANGLET.



Saint Jacques, première moitié du xv^e siècle (?). Bois (H :1,25 m)
Bordeaux, église Saint-Michel, chapelle Saint-Jacques. Actuellement au Musée d'Aquitaine.